

ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE NATIONALE

**GENDARMERIE**

**BAC**

**ESOGN**

**SUJETS CORRIGES**



**CONNAISSANCES GENERALES**

**SUR LA SECURITE**



**MATHS**



**ANGLAIS**



**FRANÇAIS**



**DISSERTATION FRANÇAISE**

**ANNEE 2021-2022**

**Tout ce qu'il vous faut pour réussir le Concours**

**DOCUMENT COMPLET**

# CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

## PREMIÈRE PARTIE

### CONNAISSANCES GÉNÉRALES SUR LA SÉCURITÉ :

#### GENDARMERIE

La gendarmerie est placée sous l'autorité du haut commandant de la gendarmerie qui, au sein des forces armées, a le rang et les prérogatives du CEMGA et est également chargée de la justice militaire.

Les missions, définies par le décret 74-571 du 13 juin 1974, sont de quatre types :

- les missions de police (administrative, judiciaire et militaire) : veiller de manière préventive et répressive à la sécurité publique et assurer le maintien de l'ordre, la protection des personnes et des biens ainsi que l'exécution des lois et des règlements ;
- les missions de défense nationale : assurer la surveillance continue du territoire national, la collecte du renseignement, la participation aux exercices et manoeuvres militaires en temps de paix ou la participation aux combats en temps de guerre ;
- les missions de service public : assurer la protection des institutions et des hautes autorités étatiques ;
- la participation aux missions de paix.

Le Sénégal est particulièrement impliqué dans la mise en place de l'Organisation des gendarmeries africaines (OGA).<sup>20</sup> Ce projet, lancé en

1999 et finalement ratifié en 2008 par 16 pays signataires, vise à établir une institution similaire à la Force de gendarmerie européenne. L'OGA a pour objectif de favoriser les échanges de savoir-faire entre les gendarmeries africaines, voire à terme de créer des fichiers permettant de gérer en commun la criminalité transfrontalière et de coordonner les opérations de sécurité publique.

#### SUJET : REPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Distinguez les corps militaires et para militaires
2. Expliquez en 5 lignes maximum le rôle de la gendarmerie ?
3. Quelles sont les différentes branches de la gendarmerie
4. La gendarmerie peut-elle intervenir à l'extérieur de territoire national ?
5. Définir le mot sécurité et défense
6. Quelles sont les missions de la gendarmerie

La sécurité et la défense sont l'un des grands défis du 21<sup>ème</sup> siècle.

Dans une époque et un monde en perpétuelle évolution, marquée par une recrudescence du terrorisme, des conflits ouverts et des malaises sociaux, les priorités de la communauté internationale se tournent vers la protection des biens et des personnes, la sauvegarde et le rétablissement de la paix. Aujourd'hui et depuis l'attentat du 11 septembre 2001 particulièrement, le nouveau contexte géopolitique mondial et régional fait que le sentiment de danger est côtoyé au quotidien.

Avec un parcours politique difficile, fait de manifestations parfois violentes et tout aussi brutalement réprimées comme ce fut le cas en 1947, en 1972, en 1991, en 2002 et en 2009, Madagascar n'échappe pas à cette logique. La crise de 2009 a remis sur le tapis la nécessité de réfléchir sur le rôle des militaires et des civils dans le domaine de la sécurité et de la défense, à Madagascar. Une piste de réflexion qui ouvre le débat vers d'autres points importants comme le contrôle parlementaire de la politique de sécurité, les rôles de la société civile et des médias, les responsabilités des citoyens, mais également, les nouveaux visages de l'insécurité. La mondialisation, les nouvelles technologies, les nouveaux enjeux politiques et économiques se sont mués en de possibles foyers d'insécurité tant à l'échelle locale que régionale.

Tous les conflits ne mènent pas obligatoirement à une lutte armée ou à une situation d'insécurité. Par contre, une mauvaise gestion militaire, une incompréhension, une incertitude voire une méconnaissance des acteurs de la sécurité et de la défense de leurs rôles et obligations peuvent être fatales. Repenser la sécurité et la défense, en saisir leur mesure et portée, c'est aussi comprendre les raisons d'une implication citoyenne, personnelle, communautaire, nationale et régionale pour la paix dans le monde

**DEFENSE ET SECURITE**

La Défense et la Sécurité rassemblent la politique d'un gouvernement pour obtenir, sauvegarder et maintenir la paix sur son territoire. C'est un concept qui varie selon les pays, en fonction des besoins et des réalités de la population, des moyens humains et financiers, mais aussi du contexte régional. Cette politique est tributaire des valeurs constitutionnelles du pays et respecte les traités, conventions et réglementations internationales que l'Etat a ratifiés.

Les concepts de défense et de sécurité

La politique de sécurité nationale rassemble toutes les stratégies internes d'un Etat afin d'établir ou de rétablir la paix et de la préserver dans son territoire, de garantir aux gouvernés les moyens de vivre, travailler, investir et faire des projets sereinement. Ainsi, cette politique de sécurité a des portées à la fois nationale et internationale. Nationale, car elle englobe la sûreté nationale, en étant le rempart légal contre les menaces autres que les agressions militaires ou les attaques rebelles. Internationale, car elle concerne la sécurité régionale et peut être ainsi du ressort d'une instance supérieure, à l'exemple du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

**La Défense** désigne les stratégies politiques et les moyens militaires d'un pays pour assurer la protection de son territoire et de ses habitants d'une agression externe, c'est-à-dire la protection de l'intégrité territoriale contre les menaces extérieures. En la matière, la collaboration entre les Etats est de plus en plus évoquée, étant donné l'ampleur de l'avancée terroriste dans le monde, mais aussi des nouveaux visages de l'insécurité, de plus en plus difficilement gérables.

Ainsi, défense et sécurité regroupent les dispositions diplomatiques et légales, les ressources humaines et budgétaires, les équipements militaires qui permettent aux citoyens d'une nation de vivre et de cohabiter en paix dans leur territoire et dans leur région.

Rôles et responsabilités des acteurs de la sécurité et de la défense

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

Contrairement aux idées reçues, la sécurité et la défense ne sont pas la responsabilité des forces de l'ordre uniquement, mais obéissent à la règle de la suprématie des civils sur les militaires. Ce principe de la prééminence civile sur l'Armée est incarné par le rôle des trois pouvoirs qui délimitent la portée et les moyens de la politique de Défense et de Sécurité. Mais, cela exige la collaboration des militaires et de la société civile, non à titre de subordonnés ou d'exécutants, mais en partenaires.

### • Le rôle des pouvoirs civils :

Les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire sont étroitement impliqués dans l'élaboration, le contrôle et la mise en pratique de la politique de défense et de sécurité.

#### a) L'Exécutif :

Dans un pays démocratique, la Défense et la Sécurité sont des attributions régaliennes de l'État. Il est seul à bénéficier du monopole des forces armées, de façon légitime et légale.

Le système de Défense et de Sécurité est intimement lié à l'organisation de l'État et du gouvernement. Généralement, le chef de l'État est aussi le chef suprême de l'Armée tandis que le chef du gouvernement est le premier responsable de l'emploi affecté à l'Armée. Dans un gouvernement, la charge d'établir la politique de défense et de sécurité nationale revient en principe au ministère de la Défense. Il définit les moyens humains, matériels et financiers pour assurer les projets et missions militaires ainsi que certains services vitaux comme les renseignements.

Le gouvernement dresse l'orientation générale de la politique de défense et de sécurité, en tenant compte des réalités à l'échelle locale et nationale. Il propose des moyens humains et techniques, ainsi que le budget correspondant. Par exemple, pour le cas de Madagascar, certaines localités sont insécurisées par le phénomène des

« dahalo », situation d'autant plus compliquée que la protection de la population est compromise par l'absence de ligne ou de voie communication directe et l'éloignement des postes de gendarmerie. C'est un contexte très particulier qui nécessite une structure particulière, capable de répondre dans le temps et dans l'espace aux besoins en matière de sécurité. Une variation qui nécessite parfois des réformes dans le domaine de la sécurité.

Ces cas particuliers exigent des réflexions approfondies dans l'élaboration d'un plan national de défense et de sécurité. Le gouvernement doit avoir les moyens nécessaires pour répondre à certaines questions cruciales mais basiques : Quelles sont les réalités en matière de sécurité et d'insécurité dans le territoire et hors-les-murs ?

**Quelles situations et à quels niveaux d'insécurité peut-on déclarer que le pays et la population sont en danger ?** Compte tenu de cela, par quels moyens le pays peut-il alors assurer sa propre sécurité et qui peuvent contribuer à cela ? Ces questions ne sont pas exhaustives, mais leurs réponses permettent de jeter les bases de l'architecture de la politique nationale de sécurité et de défense. Ces réponses varient selon les pays, le contexte régional, dans le temps et dans l'espace.

Un comité interministériel ou une cellule interinstitutionnelle peut apporter une contribution. Cette démarche est même vivement conseillée, étant donné que l'insécurité peut aujourd'hui n'être plus un

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

cas essentiellement ou uniquement militaire, mais toucher la vie quotidienne de la population, ou ralentir l'économie. Par ailleurs, il est possible d'avoir recours à un conseil indépendant chargé de contrôler ou/et de prendre certaines décisions liées à la sécurité mais indépendantes des cas exclusivement militaires. Cette structure, qui ne remplace ni ne substitue pas au contrôle parlementaire, peut aussi effectuer le suivi de l'application des décisions ou la coordination des administrations concernées par les décisions liées à la sécurité.

### **b) Le Législatif :**

La Constitution garantit au Parlement le pouvoir et le droit de demander des comptes à l'Exécutif. Ainsi, le Parlement doit s'assurer que les textes reflètent les besoins de leurs électeurs et répondent efficacement à leurs attentes et à leurs réalités ; le domaine de la défense et de la sécurité ne déroge pas à ce principe. Les projets de lois en matière de sécurité proposés par le gouvernement sont donc vérifiés, amendés, validés par les députés et sénateurs. Cela s'appelle « contrôle parlementaire ».

#### **• Le rôle des forces armées**

Les forces armées représentent les organisations et moyens militaires d'un État pour réaliser sa politique de défense et de sécurité. Les militaires disposent de ressources humaines, matérielles et financières pour assurer leur mission.

#### **a) La mission sur le terrain**

Le concept de sécurité et de défense a largement évolué ces dernières années. Ainsi, sur le terrain, la mission des armées se résume en ces points :

- **Protection de la souveraineté, de l'indépendance, de l'intégrité territoriale et des citoyens.**
- **Sécurité intérieure et assistance aux civils**
- **Secours humanitaires, en cas de cataclysmes naturels.**
- **Participation aux missions internationales de maintien ou de rétablissement de la paix.**

Ces missions se concentrent généralement sur la protection, l'action et la réaction.

#### **a.1) La protection :**

La protection de l'Etat, des citoyens et du territoire sont la mission traditionnelle des forces armées. La protection touche autant les espaces terrestres, aériens que maritime. Cette mission permanente est généralement confiée à la gendarmerie, à la police, aux contrôleurs maritimes etc. Ce sont des dispositions préventives pour dissuader toutes infractions à la loi et vellétés de compromettre la paix sociale. La dissuasion est un volet récent devenu prioritaire dans la politique de Défense et de Sécurité à cause de l'envergure que prennent certains dangers devenus omniprésents comme la menace nucléaire ou le terrorisme. La dissuasion militaire est avant tout un avertissement lancé aux ennemis ou terroristes potentiels sur les risques encourus en cas d'agression. C'est là, l'une des grandes innovations en matière de défense générée par l'évolution géopolitique et les progrès en matière d'armements. Mais il n'est pas rare que les forces armées réalisent des interventions ponctuelles et exceptionnelles, en cas de catastrophes naturelles ou en cas d'émeutes.

#### **a.2) L'intervention :**

Lorsque les moyens de protection et de prévention échouent et que la menace devient une réalité, les forces armées sont obligées d'intervenir. La politique de sécurité prévoit ainsi les recours pour rétablir la sécurité et l'ordre dans les plus brefs délais. Ces recours obéissent à deux principes : une intervention rapide, et un moindre degré de danger pour les civils.

#### **a.3) La réaction :**

Au sortir d'un conflit interne ou externe, préserver la paix est une tâche prioritaire, essentiellement parce qu'un affrontement est souvent une menace directe sur les civils. Missions humanitaires, contrôles transfrontaliers, patrouilles... sont autant de points à soulever à l'issue d'un conflit afin d'accompagner le retour à la normale. Le maintien de la paix nécessite parfois tout un plan de

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

reconstruction auquel les militaires sont inclus. Concrètement, l'Afrique est le seul continent à posséder une politique commune de reconstruction post-conflit (PCRD), bien que, faute de moyens, celle-ci n'a pas encore atteint ses véritables portées.

En élargissant les collaborateurs de la sécurité et en cessant d'en faire le champ réservé de l'armée, il est possible que la politique de défense ait créé certaines complications dans les relations entre les militaires et les civils. Lorsque la sécurité devient un domaine aussi ouvert, la question est de savoir qui commande qui ? Certes, l'engagement touche autant les militaires que l'Exécutif, le Législatif, le Judiciaire que la société civile et des médias. Certes, les rôles sont différents, mais les responsabilités restent partagées. L'Exécutif décide des grandes lignes et des priorités en matière de politique de sécurité. Il en détermine également le budget. Le pouvoir législatif exerce un contrôle parlementaire, adopte les lois qui régissent les forces de sécurité, ainsi que les affectations budgétaires. Enfin, le pouvoir judiciaire surveille le secteur de la sécurité et sanctionne les responsables fautifs. Les forces armées, dont l'avis est prioritaire sur les opérations de terrain, sont soumises à une obligation de rendre compte à tous les niveaux de contrôle.

### LES NOUVELLES DIMENSIONS DE LA SECURITE ET DE LA DEFENSE

Le contexte régional et mondial représente aujourd'hui de nouveaux enjeux sécuritaires auxquels la communauté internationale tout comme chaque pays, pris un à un, doit faire face. C'est un virage qui a ouvert les yeux sur les visages modernes de l'insécurité et de la violence. Bien évidemment, les menaces plus « classiques » mais tout aussi dangereuses persistent. Mais en devenant une menace directe et ouverte pour l'individu, l'insécurité prend de nouvelles dimensions. Elle est plus proche, plus quotidienne et donc plus dangereuse.

Les nouveaux visages de l'insécurité

Traditionnellement, l'idée de sécurité et de défense est intimement liée à celle de l'Etat. Mais cette sécurité nationale est maintenant tournée vers la sécurité humaine, c'est-à-dire vers l'individu et la collectivité. C'est une nouvelle approche devenue incontournable dans la mesure où les civils sont malheureusement devenus la proie des conflits et les premières victimes.

#### **a) Les menaces politiques**

La fin de la guerre froide a été le déclenchement de séries de conflits intérieurs un peu partout dans le monde. Des conflits intérieurs qui se muent parfois en un terrorisme au quotidien pour les populations. Mais le 11 septembre 2001 a été sûrement l'un des grands tournants des politiques de défense et de sécurité, car chaque gouvernement doit désormais compter avec la possibilité du terrorisme sur son territoire.

Dans certains pays vulnérables, en proie à des conflits transfrontaliers, ainsi que dans les pays où la démocratie n'a pas droit de cité, les menaces de terrorisme restent inquiétantes. Ces conflits sont généralement, sinon toujours, le fruit d'une mauvaise gestion des conflits politiques. Il est possible de juguler ces affrontements armés et ces actes de terrorisme, en misant sur la diplomatie préventive, devenue alors un passage obligé.

a. 1) La nécessité d'une diplomatie préventive Anticiper l'émergence de conflits intérieurs et extérieurs, c'est se baser sur une diplomatie préventive, confortée par les traités et conventions militaires et qui préconise le dialogue et les pourparlers. La diplomatie préventive est d'autant plus importante qu'il s'agit d'abord de protéger la population et l'individu, qui paient toujours le plus lourd tribut dans les conflits armés. L'idée est d'aboutir à une résolution des conflits grâce aux négociations, mais aussi grâce à une politique étrangère dissuasive.

La diplomatie préventive est justement dictée par la nouvelle donne des dernières décennies qui ne confine plus l'idée de sécurité et de défense à l'unique sécurité de l'Etat et de l'Administration et tient en compte la sécurité humaine. Si au 21ème siècle, l'insécurité a pris de multiples facettes imbriquées les unes aux autres pour alimenter des foyers de conflits armés et de guerre civile, la diplomatie préventive veut régler ces conflits pacifiquement ou du moins les maintenir au degré le moins risqué possible.

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

### **b) Les menaces économiques**

Les échecs de l'économie sont aussi devenus des écueils permanents pour la sécurité. Malheureusement, ces dangers s'imbriquent les uns aux autres pour former un déséquilibre dans les communautés entre, d'un côté les riches et les pauvres ; un clivage grandissant entre les pays développés et les pays en difficulté ; et une menace constante, pour les voisins des pays d'économie instable. Très récemment, la récession financière, la hausse des cours du pétrole, la flambée des prix, la crise agricole au profit des cultures destinées à l'énergie verte sont autant de risques potentiels pour la paix dans le monde.

### **c) Les menaces sociales**

Tous les conflits n'aboutissent pas nécessairement en des menaces ouvertes pour la paix. Par contre, si les conséquences sociales se font trop lourdes, les risques de heurts voire d'affrontements communautaires décuplent. Ainsi, par exemple, les menaces économiques se transforment facilement en des tensions sociales qui dégénèrent en émeutes. Ce fut le cas de la crise alimentaire qui a sévi et sévit encore dans certaines régions du Sud.

À cela s'ajoute les conséquences sociales d'une insécurité mal ou non maîtrisée : une immigration massive, parfois incontrôlable, les conflits intercommunautaires, le crime organisé, le trafic de personnes, la surpopulation. Mais en matière de menaces sociales, les dangers qui pèsent sur la santé publique ne sont pas moindres.

Les nouvelles approches de la politique de défense et de sécurité

La conscience de ces nouveaux visages de l'insécurité nécessite également des approches plus modernes de la politique de défense et de sécurité. Cela demande une certaine refonte de l'orientation-même de cette politique de sécurité et de défense.

a) Une politique de sécurité nationale pluridisciplinaire Aujourd'hui, la sécurité et la défense ne peuvent plus être le domaine exclusif du seul ministère de tutelle et des forces armées. Elle concerne désormais concerne tous les ministères, les institutions, et divers départements et organismes susceptibles d'apporter une contribution positive. Comme cité précédemment, les nouveaux visages de l'insécurité sont aussi différents et imbriqués les uns aux autres. Ainsi, certaines branches de la sécurité peuvent rassembler les départements du commerce et de l'industrie, de la santé publique, des affaires étrangères ou bien de la population. Une cellule interinstitutionnelle ou interministérielle peut alors servir de trait d'union entre ces départements et coordonner les actions de chacun. Ce regard multisectoriel sur la politique de sécurité et de défense est une innovation qui répond à la nécessité de protéger l'individu et les communautés.

b) Une coopération internationale en faveur de la paix Le rapprochement entre les Etats est indirectement, la résultante des nouvelles approches de la politique de sécurité et des nouveaux visages de l'insécurité. Gareth Evans, dans « Cooperating for Peace »<sup>1</sup> (1993) voit à travers cette coopération en matière de sécurité établie «une notion large de la sécurité à plusieurs dimensions, qui privilégie la réassurance plutôt que la dissuasion, qui préfère l'inclusion à l'exclusion, qui ne restreint pas l'adhésion; favorise le multilatéralisme par rapport au bilatéralisme, ne privilégie pas les solutions militaires par rapport aux non-militaires, tient les Etats pour les principaux acteurs du système sécuritaire, tout en acceptant que d'autres acteurs puissent jouer un rôle important, ne nécessite pas la création d'institutions officielles de sécurité, mais sans les rejeter; qui, par-dessus tout, donne la priorité au dialogue multilatéral et tend à en faire une pratique».

Adhérer à une organisation internationale de sécurité, c'est compter sur une solidarité active des pays membres de l'organisation en cas de menaces d'agression. Toutefois, chaque pays membre doit aussi sacrifier une part de souveraineté en matière de politique de sécurité afin de s'adapter sur les exigences de l'organisation. Plusieurs formes de coopération sont possibles.

### **b.1) Défense et sécurité collectives**

La sécurité collective est un système sur lequel la communauté internationale peut se baser pour préserver la paix. L'Organisation des Nations Unies (ONU) incarne le meilleur exemple en la matière. La Charte onusienne permet aux membres d'exercer une pression diplomatique ou militaire sur l'agresseur. L'Onu a ainsi le droit de réagir par la force en cas de menace sur la paix mondiale, bien qu'elle ait renoncé au recours systématique à la voie militaire.

Il existe plusieurs sortes d'accords, de traités et de conventions en matière de sécurité et de défense collectives. Ils définissent les règles de bonne conduite et les principes de comportement international pour préserver et renforcer la paix. Les démarches en la matière sont généralement du ressort du ministère des Affaires étrangères ou de son équivalent.

### **Principes de bon voisinage**

Les pays membres de l'Onu s'alignent sur les huit principes suivants, en matière de sécurité et de coexistence pacifique (Déclaration 2625 de l'Assemblée générale, sur les principes du droit international en matière de relations amicales et de coopération entre les pays)

S'abstenir de la menace ou de l'emploi de la force.

Règlement pacifique des litiges internationaux.

Inviolabilité des frontières et de l'intégrité territoriale des Etats.

Droit des peuples à l'autodétermination et à vivre en paix sur leur propre territoire à l'intérieur de frontières internationalement reconnues et garanties.

Egalité souveraine des Etats et non-intervention dans les affaires intérieures.

Respect des droits de l'homme.

Coopération entre Etats.

Accomplissement en bonne foi des obligations contractées aux termes du droit international.

### **b.2) Défense et sécurité à travers l'intégration régionale**

L'émergence des organisations régionales a accéléré la nécessité pour les pays de coopérer. En se rapprochant, en facilitant leurs échanges, en devenant des partenaires économiques et sociaux, les pays membres d'un même groupe régional ont aussi le devoir de garantir à leur communauté un climat de paix et de sécurité. C'est une condition incontournable pour le bien-être des citoyens et une exigence pour les investissements économiques et les affaires sociales. Ainsi donc, ces alliances internationales ne sont pas exclusivement politiques et économiques, mais quel que soit l'esprit dans lequel elles sont évoquées, la régionalisation suppose toujours des contraintes et des avantages qui nécessitent des engagements en faveur de la sécurité.

Avec l'émergence de la régionalisation, les actions militaires peuvent avoir des portées internationales et se déployer en dehors des frontières traditionnelles. En accédant à une communauté régionale, un Etat peut être appelé à intervenir ou employer forces armées, armements et divers équipements logistiques à l'extérieur de son territoire. Le déploiement répond généralement à une menace qui nécessite un renfort urgent et adapté aux risques, à une grande distance et qui demande d'être soutenue dans une durée relativement longue, si ce n'est jusqu'au retour à la paix.

Normalement, ce genre d'intervention est basé sur les conventions et traités auxquels le pays a adhéré.

Le cas de l'Union africaine illustre cette obligation de mettre en place une politique commune de Défense et de Sécurité, car les conflits sont toujours monnaie courante dans certaines régions d'Afrique bien qu'ils aient sensiblement diminué depuis 2002. L'Architecture Africaine de Paix et de Sécurité (APSA) officialisée en

2002 présente un Conseil de la Paix et de Sécurité composé de 15 membres, un Comité des sages chargé de conseiller sur les projets et activités de maintien et de développement de la paix. Elle dispose aussi d'une Force africaine, qui pourrait être une armée commune aux membres, mais qui reste tributaire d'un cadre politique de reconstruction post-conflit. Cette architecture continentale est consolidée par les mandats et les activités des organisations sous-régionales. Plusieurs opérations de



**DEUXIÈME PARTIE**

**ANGLAIS :**

**TEST01**

**ECOLES DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE**

NEW technologies, innovative farmers; small booms in food production – is this really African agriculture we're talking about?

Absolutely, say the government ministers, researchers, farmers, development practitioners, and private sector representatives who issued the Pretoria Statement on the Future of African Agriculture at the conclusion of the conference "Successes in African Agriculture: Building for the Future", held in South Africa on 1-3 December 2003.

The shortcomings of African agriculture are well known, but its successes have received less attention and analysis.

In recent years farmers in Kenya, Uganda, Zambia, and Zimbabwe have begun exporting large amounts of fresh vegetables and cut flowers. Small farmers in Kenya have created a boom in milk production.

Across Africa, farmers, many of them women, have banded together to accomplish things that they could not do individually – constructing dikes to capture water and preserve topsoil, managing local fishing rights to prevent over – fishing and managing grazing rights and water access.

"The goal was to learn, exchange, and disseminate lessons from past successes – such as dairying in Kenya and cassava production in Nigeria – to identify processes and technologies that countries can replicate and expand", explained Steve Haggblade, a consultant who led the study by the International Food Policy Research Institute (IFPRI) on which the conference was based.

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

Conference participants identified promising opportunities for sustained agricultural growth : innovative soil and water conservation measures, replication of breeding and processing successes, marketing and information systems, vertical supply chains, and regional cooperation in trade and agricultural technology.

“NEPAD has prioritized agriculture as the key sector that will stimulate economic growth in Africa. NEPAD will place these conference findings before African Ministers of Agriculture and initiate partnerships to help replicate and scale up past achievements”, said Prof. Wiseman Nkuhlu, chair of the NEPAD Steering Committee, which co-organised the conference with IFPRI, Capacity Building International, Germany (In Went), and the Technical Center for Agricultural and Rural Cooperation (CTA).

Good governance and sustained funding for agricultural research and extension are fundamental prerequisites for a thriving agriculture sector, the conference participants concluded. But these successful experiences represent seeds of hope and are signals of Africa’s potential. Success is not only possible; in many places, it’s already happening.

Reprinted with permission from the International Food Policy Research Institute [www.Ifpri.Org](http://www.Ifpri.Org). The article can also be accessed at <http://www.Ifpri.org/pubs/newsletters/ifpriforum/if4.pdf>

### I. READING COMPREHENSION

A. **Multiple choice: which of these titles is the best for the text?**

- a) Promoting African agriculture
- b) Good governance
- c) African agriculture in crisis
- d) Women in agriculture

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE**

**B. Sequencing: reorder these ideas in the order they appear in the text**

- a) The successes of African agriculture 1. ....
- b) The objectives of the survey 2. ....
- c) Identifying possibilities 3. ....
- d) Unexpected achievements 4. ....

**C. State whether the sentences are true or false? Justify your answer by quoting relevant passages from the text**

1. Over the last years, Kenya has been importing a lot of agricultural products.  
.....

2. Everybody knows about the failures of African agriculture.  
.....

**D. VOCABULARY IN CONTEXT: Find in the indicated lines words which are closest in meaning to the following**

1. failures.....

2. a rise.....

3. possibilities.....

4. boost.....

**E. Referencing : What or who do the underlined words refer to in the text.**

1. its (success have received).....

2. they (could not do).....

**II. LINGUISTIC AND COMMUNICATIVE COMPETENCE**

**A. Rewrite the sentences without changing their meanings. Use the prompts provided**

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

1. a) It is reported that African farmers have been doing well.  
b) African.....
2. a) "NEPAD has prioritized agriculture as the key sector that will stimulate economic growth", the President had declared.  
b) The President had declared.....
3. a) I would like to see our economy do well.  
b) I wish.....

### B. Ask questions on the underlined words or groups of words

1. Our experts have been meeting for one week.
2. They are looking forward to building dikes.

### C. Word-building: Fill in each gap using a word derived from the one in brackets

It is part of the experts'.....(1 responsible) to devise new plans for the..... (2 advance) of Africa. Unless clear goals are set, their..... (3 achieve) will not be possible.

### III. ESSAY Choose one topic and write at least 150 words

1. **Dialogue:** As a journalist, you are interviewing the Minister of Agriculture about food selfsufficiency.
2. **Application for a job:** You are writing a letter to apply for a job. Write out your letter.

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE****TEST 02****ECOLE DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE**

Some people become accustomed to frequent news of danger to the environment, perhaps even thinking, "That is not of great concern as it does not affect me. However, whether we realize it or not, the wholesale destruction of the earth's environment affects the vast majority of people. Since contamination of our planet is now so pervasive, it likely already affects more than one aspect of our lives. Thus, all should be concerned about the health and preservation of our home. After all, where else would we live ?

Let us just take a look at just a few factors that help us to understand why our earth is not just mildly indisposed, but instead, seriously ill.

Large sections of ocean are overfished. A report by the United Nations Environment Programme says that "70 percent of marine fisheries are so exploited that reproduction cannot or can just barely keep up." If this continues, what will it mean for millions who depend on the sea as a major source of their food ? Additionally, each year an estimated 20 million to 40 million tons of sea life are caught and thrown back into the ocean- usually wounded or dead. Why ? They are caught along with target fish but are not wanted.

Deforestation has many negative sides to it. Loss of trees results in a reduction in the earth's capacity to absorb carbon dioxide, and this is said to be a cause of global warming. Certain species of plants, the potential source of lifesaving medicines, will disappear. Nevertheless, forest destruction has increased in recent years. Some authorities feel that if this persists, tropical forests could disappear in about 20 years.

Dumping harmful materials both on land and in the sea is a serious problem that has the potential for bringing great harm to millions. Radioactive waste, heavy metals, and byproducts of plastics are among elements that can cause abnormalities, sickness, or death in humans and animals.

During the past 100 years, close to 100,000 new chemicals find their way into our air, soil, water, and food. Relatively few of them have been tested for their health effects on humans. However, of **the ones** that have, a significant number have been found to be carcinogenic or to cause disease in other ways.

There are many more threats to our environment : air pollution, untreated sewage, acid rain, lack of clean water. The few already mentioned suffice to show that the earth is really sick.

Various organizations have also been sounding the alarm about threats to the environment.

These include the United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization, the United Nations Environment Programme, and Greenpeace. Some merely report on environmental problems as they happen to relate to their work. Others are dedicated to the cause of keeping environmental issues to the fore. Greenpeace is well-known for sending activists to environmental hot spots and attracting public attention to such matters as global warming, endangered species, and dangers of genetically modified animals and plants.

Since destruction of the environment is such a huge problem, a successful solution would require the cooperation of the world's governments. In some cases governmental representatives have commendably displayed the courage necessary to recommend positive changes that would help the environment. However, real victories have been

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE

few and far between. An example of this is the international summit that took place in Japan in 1997. Nations haggled and disputed over terms of a treaty to reduce emissions that are said to cause global warming. Eventually to the surprise of many, an agreement was reached. This agreement came to be called the Kyoto Protocol. Developed regions, such as the European Union, Japan, and the United States, would cut emissions by an average of 5.2 percent by 2012. It sounded good. However, in early 2001, the U.S. government indicated that it was abandoning the Kyoto Protocol. This has raised many eyebrows, since the United States, with less than 5 percent of the world's population, produces about one fourth of the emissions. Additionally, other governments have been slow to ratify the treaty. The foregoing example shows how difficult it is for governments to come up with meaningful solutions.

AWAKE

!

November

22,

2003.

**I. COMPREHENSION**

**A. Choose the right answer**

- 1) In this text the author intends mainly to :
- a) launch a polemic against governments' policies ;
  - b) bring remedy for our ill earth ;
  - c) raise environmental awareness ;
  - d) castigate some organizations.
- 2) A good title for this text would be :
- a) global warming ;
  - b) diagnosing our sick planet ;
  - c) an appeal to governments ;
  - d) how will the earth be saved ?

**B. Reorder the following ideas chronologically as they appear in the text. Put a, b, c or d in the space provided in the third column.**

	<b>IDEAS</b>	<b>POSITION</b>
3)	Man's destructive actions	.....
4)	Environmental awareness	.....
5)	Can governments be trusted ?	.....
6)	A global threat	.....

**C. Who or what do the following words refer to ?**

7) **me**.....



**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC**

8) home.....

9) the ones.....

**D. Refer to the text to complete the table below.**

<b>Environmental Problems with</b>	<b>Impact on Human life or natural resources</b>
10) Sea resources	.....
11) Wildlife	.....
12) Industrial waste disposal	.....

**E. Problem-solving**

Refer to the text and find 3 environmental problems related to the consequences and propose your own solution to each problem.

Problems in the text	Consequences	Your suggested solutions
13)..... .....	Respiratory diseases	14)..... .....
15)..... .....	Greenhouse effect	16)..... .....
17)..... .....	Cholera epidemics	18)..... .....

**F. Answer the following questions.**

19) Why don't people feel concerned about environmental degradation ?

.....  
.....  
20) Why do you think the U.S. decided to drop the Kyoto Protocol ?

.....  
.....  
21) How do activists raise public awareness about environmental problems ?

.....  
.....

## II. LINGUISTIC COMPETENCE

### G. Fill in the blanks with the correct form of the words in parentheses.

When he was three, Sidy (22-find) ..... to have neuroblastoma, a form of cancer. If this were a singular case, that (23-may/not) ..... be so unusual. However, it was later found out that about 10 other children from the same small area also (24-have) ..... cancer. This alarmed many parents, as it was the first time they (25-hear) ..... of cancer on so young patients. Some thought that it was linked to the chemical company in the area. An investigation found out that an independent waste hauler (26-previously/discharge) ..... drums of toxic liquid from another company on a derelict chicken farm. Six months later, researchers (27-discover) ..... traces of a contaminant in local water wells. Parents (28-can't help/ wonder) ..... if this could have been a factor in their children's developing cancer.

**H. Dr. Chuan is a pollution expert. Report his views in a conversation between Jenny and another journalist. Use 3 of the reporting verbs in the box.**

Jenny, a journalist of Newsweek magazine is writing an article on Pollution in Asian cities. A week ago she got on the phone Taiwan's leading expert on the effect of pollution, Dr. Chuan : "Diesel fumes are a cause of cancer. And funnily enough, I saw yesterday on TV some people in our cities wearing surgical masks to protect themselves. Can they wear masks every time as if they were in an operating theatre? And do these masks help ? These masks are ineffective because they're not airtight. I think we should combat vehicle exhaust, as Diesel engines are the biggest polluters."

**To recommend - to doubt - to believe - to wonder**

29) **Colleague:** So, what did Dr. Chuan say about diesel fumes?

**Jenny:** .....

.....

30) **Colleague:** What does he think of surgical masks?

**Jenny:** Actually, he.....

.....

31) **Colleague:** Did he suggest any alternatives?

**Jenny:** Yes, he .....

.....

**III. WRITING :**

**Topics 1, 2 and 3 are not optional. You must deal with each of them.**

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

**Topic 1:**

Some people do not care about environmental issues, thinking "That is not of great concern as it does not affect me."

How do you account for this statement ? (Your text should be about 200 to 250 words).

**Topic 2:**

Jenny put several questions to D. Chuan. Complete the interview.

**Jenny:** So Doctor, Industrial progress was meant to make our lives easier. Nevertheless modern transportation has contributed to a host of problems.

What.....

**Dr. Chuan:** One of them is global warming. Humans have been altering the chemical composition of the atmosphere by using inventions that spew out millions of tons of gases into it.

**Jenny:**.....

**Dr. Chuan:** Warmer temperatures are expected to cause the decrease of snow cover in the Northern Hemisphere.

**Jenny:**.....?

**Dr. Chuan:** among others, sea level could rise significantly in this century. Since a third of world's population lives near the sea, this could eventually result in .....

.....  
.....

**Topic 3:** Case - Study

**CONCOURS DES SOUS- OFFICIERS DE LA GENDARMERIE /BAC**

**Situation:** You live next to a cement factory.

**Task 1:** Identify 3 major environmental problems caused by the factory.

Problem 1:

.....

Problem 2:

.....

Problem 3:

.....

**Task 2:** Write a letter to this company to suggest a Social Responsibility Program recommending solutions to these problems in order to reconcile the company management and the neighboring community. Your letter should be about 100 words

To:

.....

From:

.....

Subject:

.....

Dear

**CORRECTIONS ANGLAIS**

**TEST 01**

I.A. a.

B. Sequencing

1 d      2 a      3 b      3 c

C.

1. False : "In recent years farmers in Kenya (...) have begun exporting..."

2. True : "The shortcomings of African agriculture are well - known".

D.

1. shortcomings      2. Boom      3. Opportunities      4. stimulate.

E.

1 African agriculture    2. African farmers / Women

II.A.

1. b African farmers are reported to have been doing well

2. b The President had declared (that) NEPAD had prioritized agriculture as the sector that would stimulate economic growth.

3. b I wish our economy did well.

Or / I wish I saw our economy do well.

B.

1. a. Whose experts have been meeting for one week ?

b. How long have your / our experts been meeting ?

2. What are they looking forward to building ?

C.1. responsibility      2. Advancement      3. Achievement

## **TEST 02**

- A. 1- c ; 2- b
- B. 3- b ; 4- c, 5- d ; 6- a
- C. 7. Some people
8. our planet / the earth
9. The few new chemicals that have been tested
- D. 10. Reproduction can barely keep up
11. Certain species will disappear
12. Abnormalities, sickness, or death in humans
- E. 13. Air pollution
14. Reduction of carbon emission, of CFC gases,
15. Deforestation / global warming
16. Use of alternative sources of energy (solar power, wind power), public transportation
17. Untreated sewage, lack of clean water
18. Building sanitation facilities, water processing plants, education in hygiene.
- F. 19. 20. 21. Answers should be coherent, grammatically correct and original.

## **II. LINGUISTIC COMPETENCE**

- G. 22. was found      23. may not have been      24. had
25. had heard      26. had previously discharged      27. discovered

TROISIÈME PARTIE  
UNIQUEMENT POUR LE BAC S

MATHÉMATIQUES

Epreuve de MATHÉMATIQUES

**Sujet 01**

**Durée : 04 heures**

**EXERCICE : 1**

On considère dans  $\mathbb{C}$  l'équation (E) :  $z^3 = 18 + 26i$ .

1. Montrer que  $z_0 = 3 + i$  est solution de (E).
2. Montrer que toute solution  $z$  de (E), le complexe  $Z = \frac{z}{z_0}$  est une racine cubique de (E).
3. Résoudre l'équation (E') :  $Z^3 = 1$  et en déduire les solutions de (E) sous forme algébrique.

**EXERCICE : 2**

1. Développer  $(1 - \sqrt{2})^2$
2. Résoudre dans l'ensemble des nombres complexes l'équation  $z^2 - (1 + \sqrt{2})z + \sqrt{2} = 0$ .
3. Résoudre dans l'ensemble des complexes les équations  $z + \frac{1}{z} = 1$  puis  $z + \frac{1}{z} = \sqrt{2}$ .
4. Soit  $P(z)$  le polynôme de la variable complexe  $z$  défini par

$$P(z) = z^4 - (1 + \sqrt{2})z^3 + (2 + \sqrt{2})z^2 - (1 + \sqrt{2})z + 1.$$

Vérifier que pour tout  $z$  non nul, on a  $\frac{P(z)}{z^2} = \left(z + \frac{1}{z}\right)^2 - (1 + \sqrt{2})\left(z + \frac{1}{z}\right) + \sqrt{2}$ .

En déduire les solutions de l'équation  $P(z) = 0$ .

**EXERCICE : 3**

On considère le polynôme à variables complexes défini par :

$$P(z) = z^3 - 2(1 + i)z^2 - 2(1 - 4i)z + 4(2 + i).$$

1°) Montrer que  $P(z)$  admet une racine  $z_0$  de la forme  $iy$  ( $y \in \mathbb{R}$ ) que l'on précisera.

2°) Déterminer les complexes  $a$  et  $b$  tels que pour tout  $z \in \mathbb{C}$ ,

$$P(z) = (z - 2i)(z^2 + az + b);$$
 puis achever la résolution dans  $\mathbb{C}$  de l'équation  $P(z) = 0$ .

On désignera par  $z_1$  et  $z_2$  les racines autres que  $z_0$  avec  $|z_1| > |z_2|$ .

3°) On désigne par  $A, B$  et  $C$  les points d'affixes respectives  $z_0, z_1$  et  $z_2$ ;  $I$  le point d'affixe 2 et par  $r$  la rotation de centre  $i$  et d'angle  $\frac{\pi}{2}$ .

a) Ecrire  $\frac{z_1 - z_0}{z_2 - z_0}$  sous forme trigonométrique et En déduire une mesure de l'angle  $(\vec{AB}, \vec{AC})$ .

b) Déterminer l'affixe  $z_3$  du point  $D$  image de  $B$  par la rotation  $r$ .

c) Montrer que  $A, B, C, D$  sont situés sur un même cercle.



**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC**

**Epreuve de MATHÉMATIQUES**

**Sujet 02**

**Durée : 04 heures**

**EXERCICE : 1**

On se propose d'étudier la fonction  $f$  dont on connaît le tableau de variation ci-dessous :

$x$	$-\infty$	$-2$	$-1$	$0$	$1$	$2$	$+\infty$
$f'(x)$	$+$	$(0)$	$-$	$-$	$(-3)$	$(0)$	$+$
$f$	$1$	$3$	$-\infty$	$+\infty$	$3$	$2$	$0$

- 1) Donner l'ensemble de définition de  $f$ .
- 2) Quelles sont les limites de la fonction  $f$  aux bornes de son domaine de définition  
En déduire les asymptotes à la courbe  $C_f$ .
- 3) Ecrivez des équations des tangentes à la courbe  $C_f$  que le tableau de variation permet de connaître.
- 4) Quel est le nombre de racines de l'équation  $f(x) = 0$  ? On justifiera la réponse et on donnera pour chaque racine un encadrement par deux entiers consécutifs.

**PROBLEME :**

Soit  $f$  la fonction définie par :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{2x}{1+x^2} & \text{si } x < -1 \\ \frac{2x+1}{\sqrt{x^2+x+1}} & \text{si } x \geq -1 \end{cases}$$

- 1) Donner le domaine de définition de  $f$  et calculer les limites à ses bornes.
- 2) Etudier la continuité de  $f$  sur son ensemble de définition  $D_f$ .
- 3) Etudier la dérivabilité de  $f$  sur  $D_f$ , puis calculer les dérivées de  $f$  où elle est dérivable, puis dresser le tableau de variation de  $f$ .
- 4) Dans un repère orthonormé (unité 2 cm), construire la courbe  $C_f$ . On précisera les équations des asymptotes à  $C_f$  ainsi que la tangente au point d'abscisse  $x_0=0$ .
- 5) Soit  $g$  la restriction de  $f$  sur l'intervalle  $[-1; +\infty[$ 
  - a) Montrer que  $g$  admet une bijection réciproque  $g^{-1}$  dont on déterminera les variations.
  - b) Montrer que l'équation  $g(x)=0$  admet une solution unique dans l'intervalle  $[-1; +\infty[$ .
  - c) Calculer  $g^{-1}(1)$ .

Exercice 1 (4 points)

Un sac contient 2 jetons noirs, 3 jetons rouges et 5 jetons blancs distincts indiscernables au toucher.

On tire simultanément 4 jetons du sac.

- 1) Déterminer le nombre total de résultats distincts possibles.
- 2) Calculer la probabilité de chacun des événements suivants :
  - A : « les trois jetons tirés sont de même couleur »
  - B : « au moins un jeton tiré est noir »
  - C : « le nombre de jetons rouges tirés est la moitié de celui des jetons blancs tirés » (1pt)

Exercice 2

Une ville est fondée le 1<sup>er</sup> janvier 1978 par 100 personnes. Chaque année, un recensement est fait en décembre et il est constaté que le taux d'accroissement naturel de la population est de 5%. Chaque année, après le recensement, 80 immigrants

On note  $P_n$  la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année 1978 + n,

- 1) Calculer  $P_1$ ,  $P_2$  et  $P_3$ . (0,5pt + 0,5pt + 0,5pt)
- 2) Montrer que  $P_{n+1} = 1,05P_n + 80$  pour tout  $n \geq 0$ . (0,5pt)
- 3) Montrer que la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n = P_n + 1600$  est une suite géométrique. (1pt)
- 4) Dédurre que, pour  $n \geq 0$ ,  $P_n = 1700(1,05)^n - 1600$ . (1pt)
- 5) a) Déterminer la population de la ville en 1983. (0,5pt)  
 b) Déterminer l'année où, pour la première fois, la population de la ville dépassera 5000 personnes. (0,5pt)

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

**Exercice 3 (5 points)**

On considère une série statistique  $(X, Y)$  définie par le tableau suivant où  $a, b, c$  sont des nombres réels:

X	4	6	a	8	12
Y	3	b	6	c	9

- 1) Déterminer  $a, b$  et  $c$  sachant que le point moyen du nuage est  $G(7,2; 5,8)$  et  $b-c = -3$ . (1pt)
- 2) Déterminer le coefficient de corrélation linéaire  $r$  entre  $X$  et  $Y$ , interpréter  $r$ . (2pts)
- 3) Déterminer une équation de la droite d'ajustement linéaire de  $Y$  en  $X$  par la méthode des moindres carrés. (1pt)
- 4) Que devrait être  $Y$  lorsque  $X$  vaut 10 ? (1pt)

**Exercice 4 (6 points)**

- 1) Résoudre dans  $\mathbb{R}$  l'équation  $3x^4 - 5x^2 + 2 = 0$ . (2pts)
- 2) Mettre le polynôme  $P(x) = 3x^4 - 5x^2 + 2$  sous la forme d'un produit de facteurs du premier degré. (2pts)
- 3) Déduire une résolution dans  $\mathbb{R}$  de :

a)  $\frac{3(\ln x)^4 - 5(\ln x)^2 + 2}{3(\ln x)^2 - 2} = 0 \quad (i_1) \quad (1pt)$

b)  $\frac{3e^{4x} - 5e^{2x} + 2}{3e^{2x} - 2} < 0. \quad (i_2) \quad (1pt)$

**Exercice 3 (5 points)**

On considère une série statistique  $(X, Y)$  définie par le tableau suivant où  $a, b, c$  sont des nombres réels:

X	4	6	a	8	12
Y	3	b	6	c	9

- 1) Déterminer  $a, b$  et  $c$  sachant que le point moyen du nuage est  $G(7,2; 5,8)$  et  $b-c = -3$ . (1pt)
- 2) Déterminer le coefficient de corrélation linéaire  $r$  entre  $X$  et  $Y$ , interpréter  $r$ . (2pts)
- 3) Déterminer une équation de la droite d'ajustement linéaire de  $Y$  en  $X$  par la méthode des moindres carrés. (1pt)
- 4) Que devrait être  $Y$  lorsque  $X$  vaut 10? (1pt)

**Exercice 4 (6 points)**

- 1) Résoudre dans  $\mathbb{R}$  l'équation  $3x^4 - 5x^2 + 2 = 0$ . (2pts)
- 2) Mettre le polynôme  $P(x) = 3x^4 - 5x^2 + 2$  sous la forme d'un produit de facteurs du premier degré. (2pts)
- 3) Dédire une résolution dans  $\mathbb{R}$  de :
  - a)  $\frac{3(\ln x)^4 - 5(\ln x)^2 + 2}{3(\ln x)^2 - 2} = 0$   $(i_1)$  (1pt)
  - b)  $\frac{3e^{4x} - 5e^{2x} + 2}{3e^{2x} - 2} < 0$ .  $(i_2)$  (1pt)

Sujet 04

Epreuve de MATHÉMATIQUES

Durée : 03 heures

**Exercice 1 :** (05 points)

Dans un récipient de capacité 1 litre, on verse de l'eau en plusieurs étapes : d'abord  $\frac{1}{2}$  litre, puis  $\frac{1}{4}$  litre, puis  $\frac{1}{8}$  litre, puis  $\frac{1}{16}$  litre, ainsi de suite.

- 1) Quel est le volume d'eau versé à la  $5^{\text{ème}}$  étapes, à la  $6^{\text{ème}}$  étape, à la  $n^{\text{ème}}$  étape ;  $n \geq 1$  ?
- 2) On note  $u_n$  le volume d'eau versé à la  $n^{\text{ème}}$  étape et on nomme  $v_n$  le volume d'eau total versé dans le récipient au bout de  $n$  étapes ;  $u_n$  et  $v_n$  sont en litres,  $n \geq 1$ .
  - a) Justifier que, en litre,  $v_n = \frac{1}{2} + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{2^n}$ .
  - b) Montrer que la suite  $(v_n)_{n \geq 1}$  est croissante  
Le récipient risque t-il de déborder ? Justifier la réponse.
  - c) Au bout de combien d'opérations le récipient contiendra t-il au moins 0,999 litre ?

**Exercice 2 :** (04 points)

On construit une phrase composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. On choisit au hasard : le sujet parmi « le chat » et « le bébé »

Le verbe parmi « dort », « mange » et « joue »

Le complément parmi « sur mes genoux », « sur le canapé » et « dans la cuisine »

- 1) Combien peut-on former de phrases différentes ?
- 2) Calculer les probabilités des événements suivants :
  - A : « le sujet de la phrase est « le chat » »
  - B : « le sujet de la phrase est le « bébé » et le complément est « sur mes genoux » »
  - C : « la phrase ne contient pas à la fois le sujet « le bébé » et le complément « sur mes genoux » »
  - D : « le verbe est « joue » ou le complément est « sur le canapé » »

### Exercice 3 (5 points)

On considère une série statistique  $(X, Y)$  définie par le tableau suivant où  $a, b, c$  sont des nombres réels:

X	4	6	a	8	12
Y	3	b	6	c	9

- 1) Déterminer  $a, b$  et  $c$  sachant que le point moyen du nuage est  $G(7,2; 5,8)$  et  $b-c = -3$ . (1pt)
- 2) Déterminer le coefficient de corrélation linéaire  $r$  entre  $X$  et  $Y$ , interpréter  $r$ . (2pts)
- 3) Déterminer une équation de la droite d'ajustement linéaire de  $Y$  en  $X$  par la méthode des moindres carrés. (1pt)
- 4) Que devrait être  $Y$  lorsque  $X$  vaut 10? (1pt)

### Exercice 4 (6 points)

- 1) Résoudre dans  $\mathbb{R}$  l'équation  $3x^4 - 5x^2 + 2 = 0$ . (2pts)
- 2) Mettre le polynôme  $P(x) = 3x^4 - 5x^2 + 2$  sous la forme d'un produit de facteurs du premier degré. (2pts)
- 3) Dédire une résolution dans  $\mathbb{R}$  de :

a)  $\frac{3(\ln x)^4 - 5(\ln x)^2 + 2}{3(\ln x)^2 - 2} = 0$  ( $i_1$ ) (1pt)

b)  $\frac{3e^{4x} - 5e^{2x} + 2}{3e^{2x} - 2} < 0$ . ( $i_2$ ) (1pt)

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

Problème : (11 points)

Le plan est muni d'un repère orthonormal  $(O, \vec{u}, \vec{v})$ , unité graphique 2cm.

On définit une fonction  $f$  de  $\mathbb{R}$  vers  $\mathbb{R}$  par  $f(x) = \ln x - \frac{1}{x-1}$  et on note  $C_f$  sa courbe représentative.

- 1) Montrer que l'ensemble de définition de  $f$  est  $E_f = ]0, 1[ \cup ]1, +\infty[$
- 2) Calculer les limites de  $f$  aux bornes de  $E_f$ .

En déduire l'existence de deux asymptotes verticales à  $C_f$  dont on donnera des équations.

- 3) Calculer la dérivée  $f'(x)$ , déduire le tableau de variation de  $f$ .
- 4) a) Compléter le tableau suivant (on donnera des valeurs approchées de  $f(x)$  à  $10^{-1}$  près)

$x$	1/2	2	3	4	5
$f(x)$					

b) Tracer les asymptotes puis  $C_f$ .

- 5) a) Montrer que la fonction  $F$  définie sur  $[3, +\infty[$  par  $F(x) = x \ln x - x - \ln(x-1)$  est une primitive de  $f$  sur  $[3, +\infty[$ .

b) Calculer en  $\text{cm}^2$  l'aire  $\mathcal{A}$  du domaine compris entre  $C_f$ , l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives  $x = 3$  et  $x = e^2$ .

# CORRECTIONS MATHS

## MATHEMATIQUES

### EXERCICE 1

1. On a des tirages simultanés, alors on a des combinaisons :

$$N = C_{10}^4 = 210$$

2.

$$P(A) = \frac{C_3^3 \times C_7^1 + C_5^3 \times C_5^1}{C_{10}^4} = \frac{19}{70} \quad \boxed{P(A) = \frac{19}{70}}$$

$$P(B) = \frac{C_2^1 \times C_8^3 + C_5^3 \times C_6^2}{C_{10}^4} = \frac{2}{3} \quad \boxed{P(B) = \frac{2}{3}}$$

$$P(C) = \frac{C_3^1 \times C_5^2 \times C_2^1}{C_{10}^4} = \frac{2}{7} \quad \boxed{P(C) = \frac{2}{7}}$$

### EXERCICE 2

1.

$$P_1 = P_0 + 0,05P_0 + 80 = 185 \quad P_1 = 180$$

$$P_2 = P_1 + 0,05P_1 + 80 \approx 274 \quad P_2 \approx 274$$

$$P_3 = P_2 + 0,05P_2 + 80 \approx 368 \quad P_3 \approx 368$$

2. On a :  $P_{n+1} = P_n + 0,05P_n + 80 = 1,05P_n + 80$

$$P_{n+1} = 1,05P_n + 80$$

3.  $u_n = P_n + 1600$

$$\Rightarrow u_{n+1} = P_{n+1} + 1600 = 1,05P_n + 80 + 1600 = 1,05(P_n + 1600) = 1,05u_n$$

$$u_{n+1} = 1,05u_n$$



CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC

On en déduit :  $(u_n)$  est une suite géométrique de raison  $r = 1,05$ .

4.

$$u_{n+1} = 1,05u_n \Rightarrow u_n = (1,05)^n u_0 = (1,05)^n (P_0 + 1600) = (1,05)^n \times 1700$$

$$u_n = (1,05)^n \times 1700 = P_n + 1600 \Rightarrow \boxed{P_n = (1,05)^n \times 1700 - 1600}$$

5.a. Soit  $A_n$  l'année correspondante à  $P_n$ . On a :

$$A_n = 2\,000 \Leftrightarrow 1978 + n = 2000 \Leftrightarrow n = 22$$

$$\text{Pour } n = 22, \text{ on calcule } P_n : P_{2000} = (1,05)^{22} \times 1700 - 1600 = 3373$$

Donc la population en 2 000 vaut : 3373

b. Il suffit, pour cette question, de résoudre l'équation :  $P_n \geq 5000$

$$P_n \geq 5000 \Leftrightarrow n \geq 27,8 ; \text{ Donc } n = 28 \text{ qui correspond à une année : } 1978 + 28 = 2006.$$

Donc en 2006, la population atteindra pour la première fois 5 000 habitants.

**EXERCICE 4**

1.  $3x^4 - 5x^2 + 2 = 0$ . On pose :  $X = x^2$  ; L'équation devient :

$3X^2 - 5X + 2 = 0$ . En calculant  $\Delta$ , on déduit les deux racines :

$$X_1 = 1, X_2 = \frac{2}{3}.$$

$$\text{Pour } : X_1 = 1 \Rightarrow x^2 = 1 \Leftrightarrow x = \pm 1$$

$$\text{Pour } : X_2 = \frac{2}{3} \Rightarrow x^2 = \frac{2}{3} \Leftrightarrow x = \pm \sqrt{\frac{2}{3}}$$

$$S = \left\{ \pm 1; \pm \sqrt{\frac{2}{3}} \right\}$$

CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC

$$2. P(x) = 3(x-1)(x+1)\left(x - \sqrt{\frac{2}{3}}\right)\left(x + \sqrt{\frac{2}{3}}\right)$$

3. a

$\frac{3\ln^4 x - 5\ln^2 x + 2}{3\ln^2 x - 2} = 0$  existe si et seulement si :  $3\ln^2 x - 2 \neq 0$  ; On déduit ainsi le

domaine de définition de l'équation :  $D_f = \mathbb{R} - \left\{e^{-\sqrt{\frac{2}{3}}}, e^{\sqrt{\frac{2}{3}}}\right\}$ .

$$\frac{3\ln^4 x - 5\ln^2 x + 2}{3\ln^2 x - 2} = 0 \Leftrightarrow \frac{P(\ln x)}{3\ln^2 x - 2} = 0 \Leftrightarrow P(\ln x) = 0 \Leftrightarrow \ln x = \pm 1$$

$$S = \{e^1, e^{-1}\}$$

3.b Même méthode qu'au 3.a

**EXERCICE 1**

1. Soit  $u_i$  le volume versé à la  $i$ ème étape.

$$\text{Volume versé à la 5ème étape : } u_5 = \frac{1}{2^5}$$

$$\text{Volume versé à la 6ème étape : } u_6 = \frac{1}{2^6}$$

$$\text{Volume versé à la } n^{\text{ième}} \text{ étape : } u_n = \frac{1}{2^n}$$

2.a

$v_n$  est le volume total d'eau recueilli dans le récipient donc il correspond à la somme des volumes élémentaires versés durant des étapes élémentaires donc :

$$v_n = u_1 + u_2 + \dots + u_n = \frac{1}{2} + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{2^n}$$

2.b

$$v_{n+1} - v_n = \frac{1}{2^{n+1}} \geq 0 \Rightarrow v_{n+1} \geq v_n \Rightarrow (v_n) \uparrow.$$

Pour savoir si le récipient déborde, il suffit d'étudier la limite de  $(v_n)$ .

$$v_n = \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{2}\right)^k = \frac{1}{2} \times \frac{1 - \left(\frac{1}{2}\right)^n}{1 - \frac{1}{2}} = 1 - \left(\frac{1}{2}\right)^n \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 1$$

$\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 1$  donc le récipient ne débordera pas.

c. Il suffit de résoudre l'inéquation :  $v_n = 1 - \left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0,999$ .

$$1 - \left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0,999 \Leftrightarrow n \geq 9,96 \Rightarrow n = 10$$

**PROBLEME**

1.  $f(x)$  existe si et seulement si :  $\begin{cases} x > 0 \\ x - 1 \neq 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x > 0 \\ x \neq 1 \end{cases} \Leftrightarrow x \neq 0 \text{ et } x \neq 1$

Donc :  $D_f = \mathbb{R} - \{0,1\} = ]0,1[ \cup ]1, +\infty[$

2.

$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -\infty$  : La droite d'équation :  $x = 0$  est une asymptote verticale à  $C_f$

$\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = +\infty$  : La droite d'équation :  $x = 1$  est une asymptote verticale à  $C_f$ .

$\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = -\infty$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$

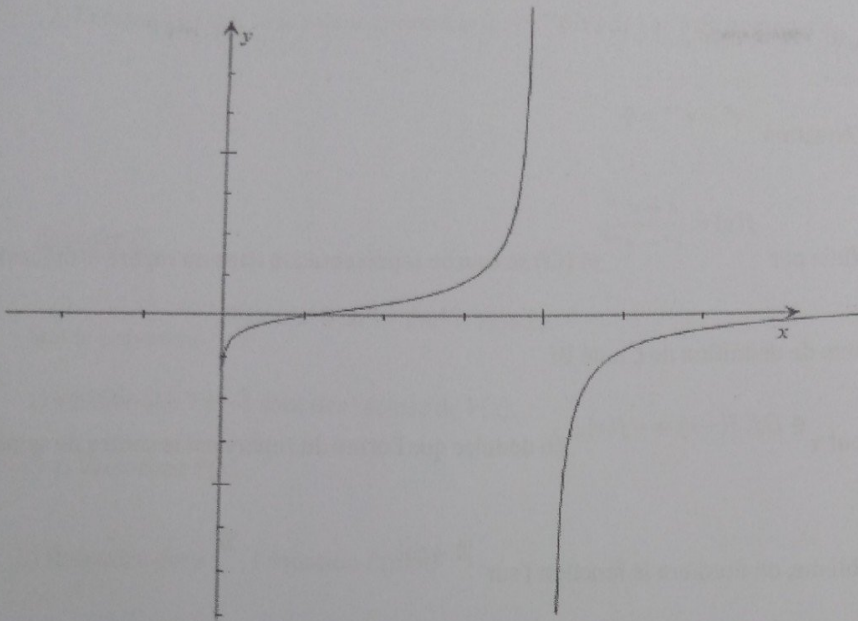
$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 0$  :  $C_f$  admet une branche parabolique de direction  $x'Ox$ .

3. La fonction  $\ln$  est dérivable dans son domaine de définition, la fonction :  $x \mapsto \frac{1}{x-1}$  est aussi dérivable dans son domaine de définition et pour tout  $x$

dans  $D_f$ , on a :  $f'(x) = \frac{x^2 - x + 1}{x(x-1)^2}$

x	0	1	$+\infty$
$f'(x)$			
$f(x)$	↗ $-\infty$	↘ $+\infty$	↗ $+\infty$

4. b :



5.a : Il suffit de montrer que :  $F'(x) = f(x)$

$F(x) = x \ln x - x - \ln(x-1) \Rightarrow F'(x) = \ln x + 1 - 1 - \frac{1}{x-1} = \ln x - \frac{1}{x-1} = f(x) \Rightarrow F$  est  
une primitive de  $f$  sur  $[3, +\infty[$ ;

b.

$$A = \int_3^{e^2} f(x) dx = F(e^2) - F(3) = \ln\left(\frac{2}{27(e^2-1)}\right) + e^2 + 3$$

$$A = \ln\left(\frac{2}{27(e^2-1)}\right) + e^2 + 3$$

**Exercice 1**

1) Résoudre dans  $\mathbb{R}$  l'équation :  $e^x - e^{-x} = 0$

2) Soit la fonction  $f$  définie par  $f(x) = \frac{e + e^{-x}}{e^x - e^{-x}}$  et (Cf) sa courbe représentative dans un repère orthonormé d'unité 2 cm.

a) Déterminer le domaine de définition de  $f$ , noté Df.

b) Montrer que pour tout  $x \in Df$ ,  $f(-x) = -f(x)$ . En déduire que l'origine du repère est le centre de symétrie de (Cf).

II) Dans la suite du problème, on étudiera la fonction  $f$  sur  $]0, +\infty[$ .

1) a) Calculer la limite de  $f$  en 0 à droite.

b) Montrer que  $f(x)$  peut s'écrire sous la forme :  $f(x) = \frac{1 + e^{-2x}}{1 - e^{-2x}}$  ; en déduire la limite de  $f$  en  $+\infty$

c) Quelles sont les asymptotes à la courbe Cf ?

2) Montrer que  $f'(x) = \frac{-4}{(e^x - e^{-x})^2}$  ; en déduire le sens de variation de  $f$  sur  $]0, +\infty[$

3) Donner le tableau de variation de  $f$  sur  $]0, +\infty[$

4) Construire la courbe (Cf) et ses asymptotes sur  $]0, +\infty[$

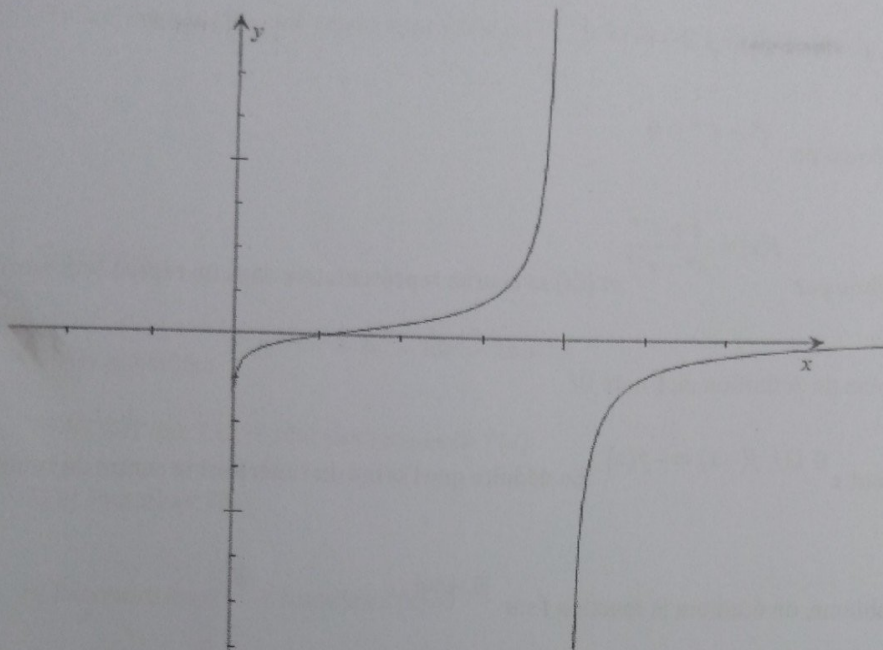
En utilisant la question 1)2b ; construire (Cf) sur Df.

III)

soit A le domaine limité par (Cf) et les droites d'équations :

$x=1$ ,  $x=2$  et l'axe des abscisses. On pose  $u(x) = e^x - e^{-x}$

CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC



5.a : Il suffit de montrer que :  $F'(x) = f(x)$

$F(x) = x \ln x - x - \ln(x-1) \Rightarrow F'(x) = \ln x + 1 - 1 - \frac{1}{x-1} = \ln x - \frac{1}{x-1} = f(x) \Rightarrow F$  est  
une primitive de  $f$  sur  $[3, +\infty[$ ;

b.

$$A = \int_3^{e^2} f(x) dx = F(e^2) - F(3) = \ln\left(\frac{2}{27(e^2-1)}\right) + e^2 + 3$$

$$A = \ln\left(\frac{2}{27(e^2-1)}\right) + e^2 + 3$$

1) Montrer que  $f(x) = \frac{u'(x)}{u(x)}$ . En déduire une primitive F de f sur  $]0, +\infty[$

2) Exprimer en  $\text{cm}^2$  une valeur approchée à  $10^{-2}$  près de l'aire du domaine A.

**Exercice II**

Soit le polynôme  $P(x) = x^4 + 2x^3 - 16x^2 - 2x + 15$

1) Vérifier que 1 et -1 sont des racines de P(x).

2) a) Factoriser P(x)

b) Résoudre dans  $\mathbb{R}$ , l'équation  $P(x)=0$

3) En déduire la résolution dans  $\mathbb{R}$  des équations

a)  $(\ln x)^4 + 2(\ln x)^3 - 16(\ln x)^2 - 2 \ln x + 15 = 0$

b)  $e^{3x} + 2e^{2x} - 16e^x - 2 + 15e^{-x} = 0$

**EXERCICE III**

Soit f la fonction définie par  $f(x) = \frac{e^x + 2}{e^x - 2}$  et sa courbe représentative dans un repère orthonormal unitaire de 2 cm.

1) a) Quel est l'ensemble de définition de f? On le notera D.

b) Calculer la limite de f en  $-\infty$ . En déduire une asymptote  $\ell_a$  (C).



CORRECTION

EXERCICE I

1) Résoudre dans  $\mathbb{R}$  l'équation  $e^x - e^{-x} = 0$

$$e^x - e^{-x} = 0 \quad \text{donne} \quad e^x = e^{-x}$$

$$x = -x$$

ou encore  $2x = 0$

soit  $x = 0$

L'équation a pour solution 0.

2) a)  $f(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}}$  existe si  $e^x - e^{-x} \neq 0$

d'après 1)  $e^x - e^{-x} \neq 0$  si  $x \neq 0$

d'où  $Df = \mathbb{R} \setminus \{0\}$ .

b)  $f(-x) = \frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}} = \frac{e^x + e^{-x}}{-(e^x - e^{-x})}$

$$f(-x) = -\frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}} = -f(x).$$

on sait que pour tout  $x \in Df$ ,  $(-x) \in Df$  et

on a  $f(-x) = -f(x)$

donc  $f$  est une fonction impaire par conséquent l'origine du repère est centre de symétrie de la courbe  $(C_f)$ .

$$\text{II/1) a) } \lim_{x \rightarrow 0^+} (e^x + e^{-x}) = e^0 + e^0 = 2$$

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} e^x - e^{-x} = 0^+$$

d'où  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f = +\infty$ , ainsi l'axe des ordonnées est asymptote pour  $(C_f)$ .

$$\text{b) } f(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}} = \frac{\frac{1}{e^{-x}} + e^{-x}}{\frac{1}{e^{-x}} - e^{-x}}$$

$$f(x) = \frac{\frac{1+(e^{-x})^2}{e^{-x}}}{\frac{1-(e^{-x})^2}{e^{-x}}} = \frac{1+e^{-2x}}{1-e^{-2x}}$$

$$f(x) = \frac{1+e^{-2x}}{1-e^{-2x}}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (1+e^{-2x}) = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (1-e^{-2x}) = 1$$

$$\text{d'où } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$$

$$\text{c) } \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1 \quad \text{d'où}$$

$(C_f)$  admet pour asymptotes l'axe des ordonnées, la droite d'équation  $y = 1$  et par symétrie la droite d'équation  $y = -1$ .

$$\text{2) } f'(x) = \frac{(e^x - e^{-x})(e^x - e^{-x}) - (e^x + e^{-x})(e^x + e^{-x})}{(e^x - e^{-x})^2}$$

$$f'(x) = \frac{e^{2x} - e^0 - e^0 + e^{-2x} - (e^{2x} + e^0 + e^0 + e^{-2x})}{(e^x - e^{-x})^2}$$

$$f'(x) = \frac{e^{2x} - 1 - 1 + e^{-2x} - e^{2x} - 1 - 1 - e^{-2x}}{(e^x - e^{-x})^2}$$

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

$$f'(x) = \frac{e^{2x} - 1 - 1 + e^{-2x} - e^{2x} - 1 - 1 - e^{-2x}}{(e^x - e^{-x})^2}$$

$$f'(x) = \frac{-4}{(e^x - e^{-x})^2}$$

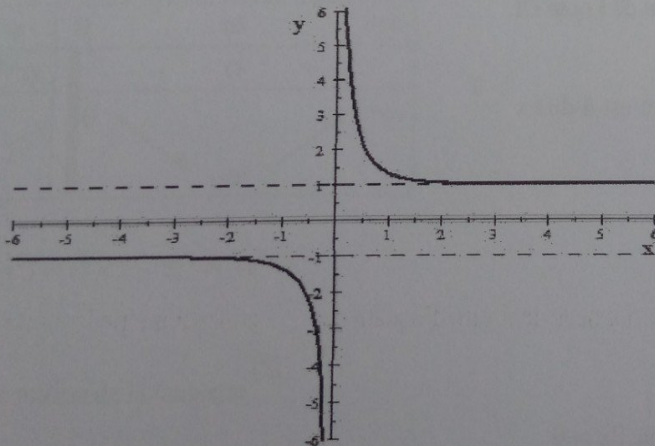
$f'(x) < 0$  pour tout  $x \in ]0, +\infty[$

3)

tableau de variation :

$x$	$-\infty$	$0$	$+\infty$
$f'(x)$	-		-
$f$	$-1$ ↘ $-\infty$	$+\infty$ ↘ $1$	

4) construction de la courbe (Cf)



On construit la portion de (Cf) dans le demi-plan défini par  $x > 0$  et par symétrie par rapport à l'origine du repère, on obtient la portion de (Cf) dans dans le demi-plan défini par  $x < 0$ .

**Tableau de valeurs**

$x$	$\ln 2$	$\ln 3$	$\ln 8$
$f(x)$	1,66	1,25	1,03

III) 1)  $u(x) = e^x - e^{-x}$ ,  $u'(x) = e^x + e^{-x}$

d'où  $f(x) = \frac{u'(x)}{u(x)}$  d'où une primitive

de  $f$  sur  $]0, +\infty[$  est  $f(x) = \ln u(x)$

2) L'aire du domaine A est  $A = \int_1^2 f(x) \ln x \times 4 \text{ cm}^2$

$A = 4(F(2) - F(1)) = [4(\ln(e^2 - e^{-2}) - \ln(e - e^{-1}))]$

$A = 4,251 \text{ cm}^2$

**EXERCICE II**

$f(x) = x \ln x - 3x$

1) Déterminons l'ensemble de définition de  $f$  noté Df.

$f$  est définie ssi  $(x \ln x - 3x)$  est définie c'est-à-dire  $x > 0$

$Df = ]0, +\infty[$

2)  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} (x \ln x - 3x)$

on a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln x = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} 3x = 0$

donc  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} (x \ln x - 3x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x(\ln x - 3)$

on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\ln x - 3) = +\infty$

d'où  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$

3) Calculons  $f'(x)$

on a  $f$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  comme produit et somme de fonctions dérivables sur  $]0, +\infty[$

$$f'(x) = \ln x + x \times \frac{1}{x} - 3 = -2 + \ln x$$

$$f'(x) = -2 + \ln x$$

- déterminons le sens de variations de  $f$

$$f'(x) > 0 \iff \ln x - 2 > 0 \iff \ln x > 2 \iff x > e^2$$

donc  $f$  est croissant sur  $]e^2, +\infty[$  et décroissant sur  $]0, e^2[$

- dressons le tableau de variations de  $f$  :

$x$	0	$e^2$	$+\infty$
$f'(x)$		- 0 +	
$f$	0	$-e^2$	$+\infty$

$$f(e^2) = e^2 \times 2 - 3e^2 = -e^2$$

4)- équation de la tangente  $(T_1)$

à  $(C_f)$  au point d'abscisse  $x_0 = 1$

elle est donnée par  $y = f'(x)(x - x_0) + f(x_0)$

$$f(1) = -3$$

$$f'(1) = -2$$

donc  $y = -2(x-1) - 3$

$y = -2x - 1$

- équation de la tangente  $(T_2)$

à (Cf) au point d'abscisse  $x_0 = e^3$

elle est donnée par  $y = f'(x_0)(x - x_0) + f(x_0)$

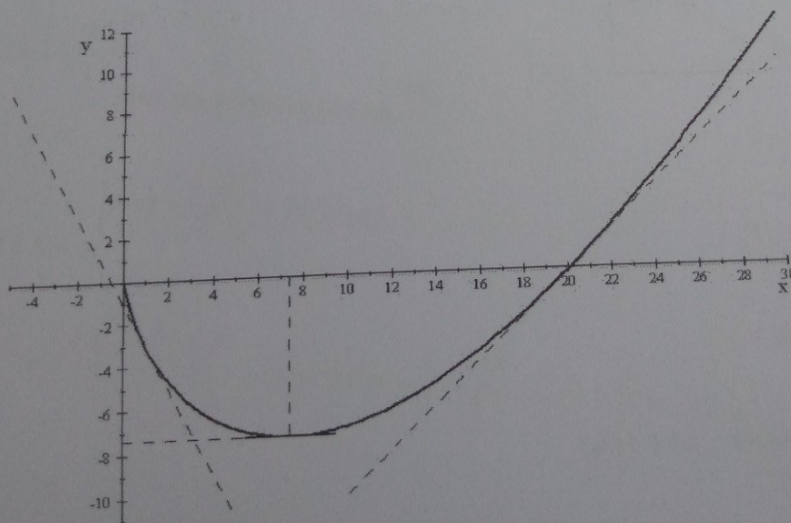
$f(e^3) = 3e^3 - 3e^3 = 0$

$f'(e^3) = 3 - 2 = 1$

$y = (x - e^3) + 0$

$y = x - e^3$

5) Représentation graphique de  $(T_1)$ ,  $(T_2)$ , et de la courbe.



6) Calculer la dérivée de  $g$  définie sur  $\mathbb{R}_+$

$$g(x) = \frac{x^3 \ln x}{2}$$

par

g est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$g'(x) = \frac{1}{2} \left( 2x \ln x + \frac{x^3}{x} \right) = x \ln x + \frac{x}{2}$$

et on a

$$f(x) = x \ln x - 3x$$

comme

$$f(x) = g'(x) - \frac{x}{2} - 3x$$

on obtient

$$f(x) = g'(x) - \frac{7}{2}x$$

donc une primitive de f sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$g(x) - \frac{7}{4}x^2$$

est

7) A est l'aire de la portion de plan comprise entre (Cf) l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives  $x=1$  et  $x=e^3$

$$g(x) - \frac{7}{4}x^2$$

étant une primitive de f sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$\left[ g(x) - \frac{7}{4}x^2 \right]_1^{e^3} \times (0,5)^3 \text{cm}^2$$

on a A = -

$$A = - \left[ \frac{x^3 \ln x}{2} - \frac{7}{4}x^2 \right]_1^{e^3} \times (0,5)^3 \text{cm}^2 = - \left[ \left( \frac{3 \times e^6}{2} - \frac{7}{4}e^6 \right) + \frac{7}{4} \right] \times 0,25 \text{cm}^2$$

$$A = \left( \frac{e^6}{4} - \frac{7}{4} \right) \times 0,25 \text{cm}^2$$

$$A = \frac{e^6 - 7}{16} \text{Cm}^2$$

### EXERCICE III

1) a) Déterminons l'ensemble de définition  $D^f$

$$x \in D^f \iff e^x - 2 \neq 0 \text{ donc } x \neq \ln 2$$

$$D^f = \mathbb{R} \setminus \{\ln 2\}$$

$$D^f = ]-\infty, \ln 2[ \cup ]\ln 2, +\infty[$$

b)  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{e^x + 2}{e^x - 2} = -1$ , donc la droite d'équation  $y = -1$  est asymptote à (C).

$$f(x) = \frac{e^x + 2}{e^x - 2} = \frac{\frac{1}{e^{-x}} + 2}{\frac{1}{e^{-x}} - 2} = \frac{1 + 2e^{-x}}{1 - 2e^{-x}}$$

c) on a

d)  $\lim_{x \rightarrow \ln 2^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow \ln 2^+} \frac{e^x + 2}{e^x - 2} = +\infty$

$$\lim_{x \rightarrow \ln 2^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow \ln 2^-} \frac{e^x + 2}{e^x - 2} = -\infty$$

On en déduit que la droite d'équation  $x = \ln 2$  est une asymptote à (C).

2) Calculons  $f'$

$$f'(x) = \frac{e^x(e^x - 2) - e^x(e^x + 2)}{(e^x - 2)^2} = \frac{-4e^x}{(e^x - 2)^2}$$

$$\forall x \in D^f \quad f'(x) < 0$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1 + 2e^{-x}}{1 - 2e^{-x}} = 1$ , la droite d'équation  $y = 1$  est asymptote à (C)



$$g(x) = \frac{x^2 \ln x}{2}$$

par

g est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$g'(x) = \frac{1}{2} \left( 2x \ln x + \frac{x^2}{x} \right) = x \ln x + \frac{x}{2}$$

et on a

$$f(x) = x \ln x - 3x$$

comme

$$f(x) = g'(x) - \frac{x}{2} - 3x$$

on obtient

$$f(x) = g'(x) - \frac{7}{2}x$$

donc une primitive de f sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$g(x) - \frac{7}{4}x^2$$

est

7) A est l'aire de la portion de plan comprise entre (Cf) l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives  $x=1$  et  $x=e^3$

$$g(x) - \frac{7}{4}x^2$$

étant une primitive de f sur  $\mathbb{R}_+^*$

$$\left[ g(x) - \frac{7}{4}x^2 \right]_1^{e^3} \times (0,5)^2 \text{ cm}^2$$

on a A = -

$$A = - \left[ \frac{x^2 \ln x}{2} - \frac{7}{4}x^2 \right]_1^{e^3} \times (0,5)^2 \text{ cm}^2 = - \left[ \left( \frac{3 \times e^6}{2} - \frac{7}{4}e^6 \right) + \frac{7}{4} \right] \times 0,25 \text{ cm}^2$$

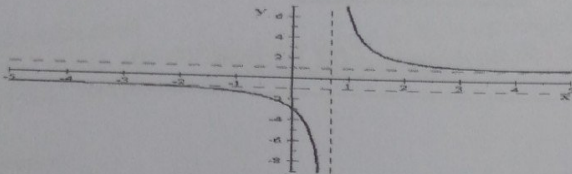
$$A = \left( \frac{e^6}{4} - \frac{7}{4} \right) \times 0,25 \text{ cm}^2$$

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

$x$	$-\infty$	$\ln 2$	$+\infty$
$f(x)$	-		-
$f$	-1	$-\infty$	1

Tableau de variation de  $f$  :

3. Courbe représentative de la fonction  $f = \frac{e^x + 2}{e^x - 2}$



4. a) trouvons  $a$  et  $b$  tels que pour tout  $x \in D_f$  ;  $f(x) = a + \frac{be^x}{e^x - 2}$

$$a + \frac{be^x}{e^x - 2} = \frac{(a+b)e^x - 2a}{e^x - 2}$$

$$\frac{e^x + 2}{e^x - 2} = \frac{(a+b)e^x - 2a}{e^x - 2} \Leftrightarrow \begin{cases} a+b=2 \\ -2a=b \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a=-1 \\ b=2 \end{cases} \text{ et } f(x) = -1 + \frac{2e^x}{e^x - 2}$$

b) Soit  $A$  l'aire de la partie du plan comprise entre (C), l'axe des abscisses, les droites d'équation  $x=2$  et  $x=3$ .

$$A = \int_2^3 f(x) dx$$

$$A = \int_2^3 \left[ -1 + 2 \frac{e^x}{e^x - 2} \right] dx$$

$$A = \int_2^3 \left[ -1 + 2 \ln \left( \frac{e^x - 2}{e^2 - 2} \right) \right] dx$$

$$A = 5,68 \text{ cm}^2$$

## QUATRIÈME PARTIE

## CONNAISSANCES EN FRANÇAIS

Epreuve Français

SUJET 01

Durée : 02 heuresEXERCICECommentaire

Justement l'enfant, comme mordu à l'estomac, se pliait de nouveau, avec un gémissement grêle. Il resta creusé ainsi pendant de longues secondes, secoué de frissons et de tremblements convulsifs, comme si sa frêle carcasse pliait sous le vent furieux de la peste et craquait sous les souffles répétés de la fièvre. La bourrasque passée, il se détendit un peu, la fièvre sembla se retirer et l'abandonner, haletant, sur une grève humide et empoisonnée où le repos ressemblait déjà à la mort. Quand le flot brûlant l'atteignit à nouveau pour la troisième fois et le souleva un peu, l'enfant se recroquevilla, recula au fond du lit dans l'épouvante de la flamme qui le brûlait et agita follement la tête, en rejetant sa couverture. De grosses larmes, jaillissant sous les paupières enflammées, se mirent à couler sur son visage plombé, et, au bout de la crise, épuisé, crispant ses jambes osseuses et ses bras dont la chair avait fondu en quarante-huit heures, l'enfant prit dans le lit dévasté une pose de crucifié grotesque.

Albert CAMUS, *La Peste*, Gallimard, 194

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou composé.

Dans le cadre du commentaire composé, vous montrerez par exemple que le récit imagé des souffrances de l'enfant est une mise en scène pathétique qui cherche à dénoncer « la Providence qui torture des innocents ».

## CORRECTIONS

### EXERCICE

- **Situation**

- Auteur : Albert Camus, écrivain français engagé et styliste exigeant.
- Récit tiré du roman *La Peste* (1947). A l'avant dernier chapitre, alors que la peste semblait reculer dans la ville d'Oran, elle frappe un enfant : le fils du juge OTHON.

- **Idée générale** : L'agonie de l'enfant

#### **Plan commentaire suivi**

- « justement l'enfant... ressemblait déjà à la mort » : les symptômes de la maladie
- « quand le flot... une pose de crucifié grotesque » : le calvaire de l'enfant

#### **Fiche technique**

- Comparaison « comme mordu à l'estomac » donne une idée des manifestations de la peste.
- Intensité des convulsions dont rend compte la métaphore « creusé » et la répétition du verbe « plier ».
- « frêle carcasse : métaphore traduisant le dépérissement de l'enfant sous l'effet de la maladie dont la gravité est rendue par la personnification « vent furieux », mais aussi par la métaphore qui l'assimile à une « bourrasque ».
- Irruption du passé simple : « il se détendit un peu » qui laisse deviner la soudaineté de l'apaisement.
- Toutefois le verbe « sembler » montre que l'apaisement n'est que momentané, illusoire.
- L'expression « grève humide et emprisonnée » trahit les méfaits de la peste.
- Dernière comparaison montrant la gravité de l'état de l'enfant : « où le repos ressemblait déjà à la mort »
- La métaphore « flot brûlant » renseigne sur l'intensité de la maladie.
- « L'enfant se recroquevilla, recula au fond du lit dans l'épouvante de la flamme qui le brûlait et agita follement la tête.... » : juxtaposition de propositions, verbes au passé simple, le tout rend compte de l'agitation de l'enfant, de l'intensité de la souffrance.
- Les larmes de l'enfant témoignent à elles seules du calvaire que la maladie lui fait vivre
- Longueur de la dernière phrase : enlèvement dans la souffrance
- « La chair avait fondu en quarante-huit heures » : métaphore hyperbolique qui suggère les ravages de la maladie sur le corps humain.
- Identification, à la fin de l'extrait, de l'attitude de l'enfant à celle du Christ sur la croix pour témoigner de l'extrême souffrance physique : « l'enfant prit dans le lit dévasté, une pose de crucifié grotesque »

**CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

**Epreuve Français**

**SUJET 02**

**Durée : 02 heures**

**EXERCICE**

**Commentaire**

Les choses blanchissaient avec le matin, tout se redécouvrait. Fama regardait la concession et ne se rassasiait pas de la contempler, de l'estimer. Comme héritage, rien de pulpeux, rien de lourd, rien de gras. Même une poule épatée pouvait faire le tour du tout. Huit cases debout, debout seulement, avec des murs fendillés du toit au sol, le chaume noir et vieux de cinq ans. Beaucoup à pétrir et à couvrir avant le gros de l'hivernage. L'étable d'en face vide ; la grande case commune, où étaient mis à l'attache les chevaux, ne se souvenait même plus de l'odeur du pissat. Entre les deux, la petite case des cabrins qui contenait pour tout et tout : trois bouquetins, deux chèvres et un chevreau faméliques et puants destinés à être égorgés aux fétiches de Balla. En fait d'humains, peu de bras travailleurs. Quatre hommes dont deux vieillards, neuf femmes dont sept vieillottes refusant de mourir. Deux cultivateurs ! Jamais deux laboureurs n'ont assez de reins pour remplir quatorze mangeurs, hivernage et harmattan ! Et les impôts, les cotisations du parti unique et toutes les autres contributions monétaires et bâtarde de l'indépendance, d'où les tirer ? En vérité Fama ne tenait pas sur du réel, du solide, du définitif...

**Ahmadou Kourourna, *Les Soleils des Indépendances*, Ed. du Seuil, 1970, pp 106-107.**

Faites le commentaire suivi ou composé de ce texte.

Dans le cas d'un commentaire composé, vous vous attacherez à montrer comment l'auteur a su exprimer, à partir de sa technique de description, la désillusion du personnage.

# CORRECTIONS

## EXERCICE

- ...oloureux que Daro regarda sa fille.

### Commentaire

#### • Situation :

Ahmadou Kourouma, est un écrivain ivoirien contemporain dont l'œuvre inaugure le procès des Indépendances. Ahmadou Kourouma est né le 24 novembre 1927 à Togobala ou Boundiali (Côte d'Ivoire) et décédé le 11 décembre 2003 à Lyon (France).

- Texte romanesque narratif et descriptif d'une tonalité assez ironique extrait de « Les Soleils des Indépendances » publié en 1970

#### • Idée générale :

Le personnage principal, Fama, découvre son héritage avec désillusion

#### Plan commentaire suivi

- 1) « Début... de Bala » : Description de la maison
- 2) « En fait d'humains... la fin » : L'insuffisance des ressources

#### Plan commentaire composé

Centre d'intérêt 1 : La misère matérielle et morale

Centre d'intérêt 2 : La désillusion

#### Fiche technique

- Caractère particulier de l'expression qui renvoie au style des langues locales. Volonté de s'approprier la langue française (Malinkinisation)
- Ironie avec les expressions « rassasiait » et « estimer »...qui font croire que Fama est satisfait du spectacle de la maison
- Utilisation de l'imparfait duratif : découverte progressive et durée du spectacle
- Répétition anaphorique de « rien de » accolé à des adjectifs qui connotent l'opulence : expression d'un dénuement extrême
- Absence de verbe : renforce le dénuement
- Ironie de la « poule épatée » met en relief, avec une certaine exagération, la petitesse de la demeure
- Répétition de 'débout' pour insister sur la vétusté de la maison
- La vétusté de la maison rendue également par le choix d'expressions dépréciatives : « fendillés », « chaume », « vieux », « beaucoup à pétrir et à couvrir »
- Réalisme de la présentation avec l'accumulation des chiffres dont le nombre contraste d'avec une réalité de misère
- Termes dévalorisant en relation avec l'indigence, de l'héritage « bouquetin », « faméliques », « puants »...
- Énumération morbide allant jusqu'au refus du statut humain des autres personnages avec les expressions « en fait d'humain », « peu de bras » très réductrices

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC

- Opposition éloquente entre les chiffres : « 4 hommes / 2 vieillards », « 7 vieillottes / 9 femmes » : invalidité des ressources
  - Style exclamatif : personnage désespéré devant une insuffisance caractérisée
  - L'énumération « les impôts ...autres contributions » renvoie à la multiplicité des charges qui s'oppose à la modicité criarde des ressources
  - Satire des indépendances et sentiment de révolte avec des expressions « contribution monétaire et bâtardes »
  - L'interrogation finale traduit le désarroi total du personnage
-

**CONCOURS DES SOUS- OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC**

**SUJET 03**

**Epreuve Français**

**Durée : 02 heures**

**EXERCICE**

**Commentaire**

Elle ouvre les yeux et pendant quelques instants, plusieurs secondes, une éternité silencieuse, il n'y a rien de changé en elle, ni dans la cuisine autour d'elle ; d'ailleurs, ce n'est plus une cuisine, c'est un mélange d'ombres et de reflets pâles, sans consistance ni signification. Les limbes, peut-être ?

Y a-t-il eu un instant précis où les paupières de la dormeuse se sont écartées ? Ou bien les prunelles sont-elles restées braquées sur le vide comme l'objectif dont un photographe a oublié de rabattre le volet de velours noir ?

Dehors, quelque part - c'est simplement dans la rue Léopold - une vie étrange coule, sombre parce que la nuit est tombée, bruyante, pressée parce qu'il est cinq heures de l'après-midi, mouillée, visqueuse parce qu'il pleut depuis plusieurs jours ; et les globes blêmes des lampes à arc clignent devant les mannequins des magasins de confection, les trams passent en arrachant des étincelles bleues, aiguës comme des éclairs, du bout de leur trolley.

Élise, les yeux ouverts, est encore loin, nulle part ; seules ces lumières fantastiques du dehors pénètrent par la fenêtre et traversent les rideaux de guipure à fleurs blanches dont elles projettent les arabesques sur les murs et sur les objets.

**Georges SIMENON** *Pedigree*, 1958.

Faites le commentaire suivi ou composé de ce texte. Si vous choisissez le commentaire composé, vous pourrez, par exemple, étudier l'art de la narration et de la description à travers le regard du personnage



## CORRECTIONS

### EXERCICE

- **Situation** : Jules Laforgue, 1860-1887, donne une forme poétique à l'esprit décadent. Son vers, souvent disloqué, est l'image d'une nature instable. Sa langue, où se mêlent les termes triviaux et les termes rares, reflète le désordre d'une pensée qui ne parvient ni à se libérer de ses obsessions, ni à se prendre tout à fait au sérieux.

- Poème lyrique extrait de « Poèmes inédits » publié à titre posthume en 1890.

- **Idee générale** : Evocation de l'ennui et de la solitude dans la tradition romantique (mal du siècle) et symboliste (spleen baudelairien)

#### Plan commentaire suivi

- 1) L'ennui dans la maison (Vers 1 à 8)
- 2) L'ennui dans la rue (Vers 9 à 11)
- 3) L'ennui de retour à la maison (Vers 12 à 14)

#### Plan commentaire composé

Centre d'intérêt 1 : Le spleen du poète. Témoignage sur son ennemi, sa tristesse, sa solitude

Centre d'intérêt 2 : Correspondances entre l'état d'esprit du poète et le paysage externe (grisaille, morosité...)

#### Fiche technique

- Style télégraphique : phrases brèves, disloquées qui témoignent du désordre intérieur du poète.
- Titre « Spleen » qui rapproche de Baudelaire et Mallarmé du mouvement du symbolisme. (poètes décadents à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle)
- Expression : impression d'un voile qui brouille la vue et qui l'empêche de se déployer, « ciel gris », « brume de suie », « des ombres »...
- Ennui général d'où l'imprécision volontaire avec les termes « en haut », « en bas »
- Hyperbole sur V2 « éternelle pluie » rend compte d'un ennui exacerbé
- Paradoxe dans le lexique « regarde sans voir » ce qui montre un être coupé du monde, qui ne s'intéresse à rien
- Métaphore verbale « fouillant » : un esprit désorienté
- Strophe 2 : montre un esprit dans le néant sans objet précis, comme un automate
- Interjection « bah » résonne comme un cri de lassitude, de découragement révélant un certain désir de sortir de cet état d'ennui permanent
- Changement de cadre : reproduction de la même réalité à travers déjà le style entraînant des phrases courtes, disloquées
- Le dégoût du poète transparaît sur le regard qu'il jette dehors principalement sur les « passants » (expression péjorative)
- Allitération en « p » : suggestion de la monotonie

## QUATRIÈME PARTIE

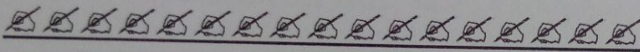
### DISSERTATION FRANÇAISE

#### **SUJET 1**

Être homme c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte devant une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire les camarades ont remportée. C'est sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde.

Vous étudierez avec soin cette définition de la responsabilité en indiquant dans quelle mesure elle rejoint votre expérience personnelle.

#### **PROPOSITION DE CORRIGE**



L'idée de responsabilité implique ordinairement la simple conscience de nos actes, de leur sens, de leur portée ; c'est une valeur individuelle. Mais Saint-Exupéry élargit considérablement ce sens : être homme n'est ce pas aussi prendre conscience des souffrances et des progrès de l'humanité tout entière, humanité dont chacun de nous est partie intégrante et où il a sa place et son rôle à tenir ?

La définition que donne Saint-Exupéry de la responsabilité semble à première vue paradoxale. « Connaître la bonté devant une misère qui ne semblait pas dépendre de soi », n'est ce pas se vouloir à toute force responsable là où l'on est impuissant, là où l'on n'est pas intervenu, où rien de soi-même n'est engagé ?

Mais pour l'auteur cette impuissance n'est qu'apparente ; peut être n'est-elle qu'une excuse que l'on se donne. C'est si facile de se débarrasser ainsi

d'une préoccupation gênante. Que de fois n'entend-on pas cette petite phrase combien désinvolte : « Que voulez vous, nous n'y pouvons rien », en conclusion d'un commentaire sur une nouvelle affligeante.

Vercors dans une nouvelle intitulée **Désespoir est mort** proteste justement contre cette indifférence à la souffrance des autres ; une catastrophe ne nous touche vraiment que si elle est proche de notre univers familier ; il suffit, pense t-il, qu'une mer nous sépare du lieu de cette catastrophe pour qu'elle nous devienne étrangère et que nous ne prêtions plus à la voix qui l'annonce qu'une oreille vaguement compatissante.

Ce que demande Saint-Exupéry, ce n'est pas seulement une pitié, même attendrie ; il ne suffit pas d'être émue devant la misère des autres ; pour lui, il faut communiquer avec ceux qui souffrent et même **connaitre la honte** : honte de se sentir heureux lorsque d'autres souffrent, honte de n'éprouver qu'un intérêt toujours passager au récit du malheur d'un ami, honte de continuer à rire, à, vivre, lorsque d'autres pleurent et agonisent.

Déjà Vigny, après avoir traversé une crise morale où il avait renié l'une des consolations chères au romantisme éprouvait ce besoin de participer à tous les maux : « **J'aime la majesté des souffrances humaines.** » Mais Saint-Exupéry demande plus encore ; peut être est ce, par exemple, en rentrant chez soi, sûr d'y trouver une table bien servie et en passant devant une affiche de la campagne contre la faim dans le monde, que nous comprenons que « **être homme c'est précisément être responsable** ».

Saint-Exupéry ne se contente pas de ce côté douloureux de la responsabilité humaine, il aborde aussi le thème opposé ; si nous avons part aux souffrances de nos semblables, nous avons part aussi à leur joies, à leurs victoires. Nous pouvons aussi connaitre une fierté naturelle, lorsqu'un homme, peutimporle lequel, a réussi à aller au-delà des limites humaines, à élargir le champ de nos possibilités.

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC

Cette fierté d'une victoire que les camarades ont remporté implique la négation de l'orgueil personnel, de la jalousie mesquine, de l'envie, du dépit de voir un autre réussir mieux que l'on ne l'aurait fait ; ce n'est plus le triomphe de l'esprit de compétition, de la concurrence, c'est au contraire le plein épanouissement de l'esprit d'équipe. Elle comprend la joie du mécano qui par son travail obscur a permis au pilote de battre un record, celle de la laborantine, qui, inconnue, n'en a pas moins conscience d'avoir peut être contribué à une découverte, même si cette découverte n'a pas été faite par son propre laboratoire.

Il peut y avoir fierté même si c'est l'équipe adverse qui l'emporte, même si c'est un autre pays qui réussit là où la notre a échoué. Pour Saint-Exupéry, être frères ce n'est pas seulement se regarder les uns les autres mais regarder tous ensemble dans la même direction.

Ainsi donc chacun participe au progrès de l'humanité tout entière ; il y'a contribution de chacun à l'œuvre collective. Mais Saint-Exupéry n'entend pas parler seulement de ceux qui remportent des victoires notoires. Il englobe aussi, comme il l'explique dans Citadelle, Tartisan, l'humble cordonnier qui fabrique des babouches brodées d'or et qui y met toute son ardeur. Il y'a contribution même si la pierre apportée à l'édifice n'a que la dimension d'un caillou.

L'auteur de **Terre des hommes** retrouve là une conception du bonheur, non plus comme le concevait Montaigne par exemple, fondé sur le resserrement, l'individualisme méfiant : « **On se prête aux autres. On ne se donne qu'à soi-même.** ». C'est un bonheur plus vaste, à la mesure du vingtième siècle où l'homme doit lutter contre l'isolement au sein d'une société qui semble parfois, par sa mécanisation, l'écraser. L'homme n'a plus seulement des devoirs envers soi-même, il en a avant tout envers les autres.

C'est peut être ce sens d'une vaste et profonde fraternité qui constitue la seule arme contre le déracinement, contre la solitude : c'est peut être lui qui fait défaut à René de Chateaubriand, à l'étranger de Camus, à Joseph K. de Kafka. C'est une lumineuse contradiction au mot de Sartre : « **L'enfer c'est les autres.** »

Ce que veut Saint-Exupéry, c'est une vaste solidarité à l'échelle du monde, c'est une union profonde qui permette à chaque homme de se sentir inclus dans un vaste ensemble où il n'est plus seul, c'est une parenté humaine par delà les classes sociales, les races, les haines de toutes sortes.

A une époque où toutes les valeurs traditionnelles sont remises en question, où les jeunes en particulier se sentent pris par l'angoisse devant un monde menaçant, où ils cherchent à satisfaire un enthousiasme parfois démesuré, ce lien qui unit selon Saint-Exupéry tous les hommes dignes de ce nom, cette conception de la responsabilité de chacun devant tous apporte une certitude, un espoir fervent dans un avenir plus heureux pour l'homme.

**Sujet : Le chômage des jeunes au Sénégal : causes et solutions****Introduction**

Les économistes s'accordent à dire que la survie d'un peuple dépend de sa capacité à travailler pour accéder au bien-être matériel et moral. Autant dire, plus qu'une option, le travail est une nécessité en ce qu'il constitue une expression de liberté, un moyen de libération et de réalisation de l'essence de l'homme. C'est d'ailleurs ce qui explique que tout le combat des dirigeants a été et demeure pour l'emploi et la lutte contre le chômage considéré comme un état d'inactivité d'une personne ayant la capacité de travailler, salariée ou non, et qui, à la recherche d'un travail rémunéré mais n'en trouve pas.

Pourtant, malgré les schémas et méthodes mis en place par les régimes qui se sont succédé à la tête du pays pour lutter contre le chômage des jeunes, l'emploi est plus que rare, aussi rare que les larmes d'un chien et le stage introuvable pour ces individus dont la tranche d'âge est comprise entre la période se situant entre l'enfance et l'âge adulte et marquée par un accès progressif à l'autonomie.

C'est pourquoi, on ne peut manquer de se poser un certain nombre de questions : le chômage des jeunes est-il le simple reflet des changements affectant la société sénégalaise ou a-t-il des causes propres ? Existe-il une politique de nature à garantir une réelle insertion des jeunes dans la vie professionnelle ?

Sur un tel sujet le plan semble s'imposer. En effet, la question posée demande les causes et solutions du chômage au Sénégal. De ce point de vue, nous avons fait le choix d'évoquer dans une première partie les causes du chômage (I) et dans une seconde partie les solutions (II)

**I/ Les causes du chômage**

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut dire que le chômage s'explique, en partie, d'une part par l'inadéquation entre les formations initiales et les besoins du marché de l'emploi (A) et d'autre part par un secteur privé national faible (B)

**A/ L'inadéquation entre les formations initiales et les besoins du marché de l'emploi**

Il faut faire observer que les réflexions portant sur la question de l'emploi au Sénégal ont longtemps animé les écrits et les diverses contributions. S'il en est ainsi c'est qu'en réalité, l'emploi demeure l'une des questions les plus pressantes de la vie en société et recoupe aussi bien une dimension individuelle que globale.

La dimension « Individuelle » s'explique par le fait que tout individu, en un moment ou à un autre de sa vie, aspire à un emploi décent ; celle « globale » se justifie par le fait que les questions de l'emploi et du chômage font partie des priorités majeures pour les gouvernements et représentent surtout un facteur de cohésion sociale

Ces précisions étant faites, il faut dire que l'une des causes principales du chômage au Sénégal est l'absence d'une adéquation entre la formation et les besoins du marché. En termes simples, l'offre ne correspond pas aux besoins de main d'œuvre au sein des entreprises.

Le système éducatif sénégalais qui date de l'époque coloniale ne permet pas aux étudiants de développer des compétences utiles pour le pays. Non seulement le nombre de jeunes a beaucoup évolué et leur niveau d'instruction avec. Or, c'est le même type de formation qui est offert dans les universités publiques. La plupart des bacheliers qui y sont orientés choisissent des filières saturées telles que les sciences sociales plutôt que des formations techniques.

Et nos écoles de formation, très nombreuses ces dernières années, dispensent souvent des formations inadaptées : marketing, commerce international, information, communication, transport-logistique ne contribuant pas ainsi à diversifier la main d'œuvre sénégalaise. A l'arrivée des milliers de diplômés présentant le même profil sur le marché de l'emploi qui ne sait pas les absorber limitant ainsi les débouchés tant au niveau de la fonction publique qu'au niveau du secteur privé. Et ce dernier ne fait guère preuve de dynamisme pour pouvoir résorber la vaste main-d'œuvre qui arrive chaque année sur le marché de l'emploi. Résultat des courses : beaucoup se retrouvent sur le carreau ou vivent de petits boulots n'ayant rien à voir avec la formation subie.

De ce qui précède, on peut dire que le chômage des jeunes tient, pour partie, à une déconnexion du système éducatif des secteurs économiques, à une faible diversification de l'offre de formation, une faible culture de l'évaluation de l'efficacité externe des formations le manque d'expérience professionnelle des jeunes diplômés et les difficultés d'accès au crédit pour les jeunes entrepreneurs

Autant dire, le dispositif de gestion institutionnelle du marché de l'emploi reste marqué depuis des décennies par les insuffisances du système d'intermédiation entre l'offre et la demande suite au recul du service de la main d'œuvre et aux limites sérieuses du système d'information. Toute chose qui affecte négativement la transparence, la lisibilité, l'équité et l'efficacité du marché du travail

### **B/ Un secteur privé national faible**

Dans la pratique, il faut dire que la difficulté des Etats africains et particulièrement au Sénégal réside dans le fait que c'est non seulement l'Etat qui définit les politiques d'emploi mais est également chargé de recruter. Or la fonction publique traditionnelle ne peut être une source de création massive d'emplois. Avec la promotion des technologies de l'information et de la communication au sein de l'administration publique et le souci de rationalisation des dépenses publiques, les recrutements massifs ou le remplacement systématique de chaque départ à la retraite ne sont plus opportuns.

Dans les grandes démocraties, le rôle de l'Etat se limite tout au plus à la création des conditions pour favoriser l'emploi des jeunes. C'est dire que le rôle de l'Etat n'est pas de donner l'emploi, le recrutement qu'il fait est un moyen non pas pour lutter contre le chômage mais pour avoir un personnel qui va se charger d'exécuter les missions administratives.

A vrai dire, dans tous les Etats, il incombe au secteur privé de procéder au recrutement des jeunes. Mais malheureusement à cause de sa faiblesse et de son profil, le secteur privé national embauche à un rythme insuffisant pour absorber la demande nationale d'emplois.

La faiblesse des ressources budgétaires, constituées essentiellement de prélèvements fiscaux et de taxes à l'importation, pose la problématique de l'accroissement du volume des investissements par

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC

une création massive d'entreprises en vue d'élargir l'assiette fiscale. Le secteur privé national est plus que central dans ce dispositif. Or, le constat est que celui-ci semble jouer un rôle de faire-valoir.

Aucun pays ne peut bâtir une économie viable sans un secteur privé national fort, des entreprises mues par le seul développement du pays. Une économie en décroissance ne porte pas les germes de l'emploi. Or, ce que nous constatons est que nos entreprises sont loin d'être un levier de la croissance et du développement, une disposition clé pour la création d'emplois. Mais de 1969 à nos jours, la désindustrialisation du pays n'a fait que s'accroître. La faiblesse du rythme de création d'entreprises locales ne favorise guère l'émergence d'un secteur privé national fort capable de porter l'économie et le développement du Sénégal.

Il faut oser le souligner : au Sénégal, les plus grandes banques sont des banques étrangères. Celles-ci, malgré leur surliquidité rechignent à accompagner l'activité économique. Faute de crédits, les entreprises nationales sont asphyxiées entraînant à la longue leur fermeture. Les banques en surliquidées, les assurances, les industries extractives, les sucriers, les cimenteries brassent beaucoup d'argent : malheureusement cet argent n'est pas réinvesti au pays, ni dans la recherche encore moins dans l'emploi. L'essentiel des ressources est capté par le secteur privé national. Beaucoup de sociétés étrangères bénéficient d'importantes exonérations fiscales. Malgré les chiffres faramineux qu'elles font, leur incidence sur l'emploi est sans importance. Une économie portée par un secteur privé national aurait, à partir de 2% de points de croissance, créé beaucoup d'emplois.

### II/ La nécessaire mise en place d'une véritable politique de l'emploi

Elle passe par une consolidation des mesures jusque-là prises par les autorités d'une part (A) et par une protection du secteur national privé (B)

#### A/ Le renforcement des mesures déjà prises par les autorités

Il faut être animé d'une mauvaise foi ou atteint d'une cécité intellectuelle ou les deux à la fois pour ne pas reconnaître que l'Etat multiplie les initiatives de lutte contre le chômage dans l'optique d'améliorer l'environnement des affaires et d'accroître les opportunités d'accès à l'emploi pour un plus grand nombre : L'instauration du fonds de garantie et d'investissement prioritaire (Fongip), de la banque nationale pour le développement économique (BNDE) et du fonds souverain d'investissement sécuritaire (Fonsis) s'inscrit dans ce sillage et constitue, sans contredit, une mesure salubre dans le dynamisme de l'accompagnement du privé national. En effet, ces institutions ont permis d'engager plus de dix mille jeunes volontaires dans l'agence nationale de sécurité de proximité.

Mais, il faut reconnaître que la modicité des moyens financiers disponibles sape le moral. Ces trois structures ne pèsent même pas cinquante milliards. C'est une goutte d'eau dans l'océan des moyens financiers que requiert une bonne politique de l'emploi d'où la nécessité pour l'Etat de revoir à la hausse le budget de ces institutions. Egalement, considérant qu'une bonne économie suppose la construction d'une agriculture moderne pourvoyeuse d'emplois adossée à une industrie agro-alimentaire performante, il a été adopté un plan quinquennal de 300 forages dans des domaines agricoles communautaires dédiés aux jeunes. Egalement, d'importantes sommes ont été investies



pour la promotion de l'emploi des jeunes. A cet effet, l'Etat a consenti un prêt de 18 milliards auprès de la banque africaine de développement destiné au Projet d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes et des femmes (PAPEJF) aux fins de soutenir et d'accompagner les projets structurants, les petites et moyennes entreprises et petites et moyennes industries.

Par ailleurs, les effets combinés d'une croissance de la population active et d'un taux de chômage de plus en plus élevé ont convaincu l'Etat de l'urgence de définir des politiques de promotion plus ambitieuses et articulées. C'est pourquoi, jugeant que l'efficacité n'est pas dans la multiplication de structures de lutte contre le chômage, les autorités ont décidé de fusionner toutes les structures en une seule appelée ANPEJ apparaissant comme une agence dont l'apport est plus substantiel dans l'auto-emploi, l'employabilité et l'accès à l'information sur le marché de l'emploi. Les économies générées par cette rationalisation devraient être investies des programmes économiques et sociaux susceptibles de créer de l'emploi.

On ne peut pas souligner que le Sénégal a initié des réformes dans le secteur de l'enseignement secondaire afin de mieux l'adapter aux besoins en main d'œuvre et aux exigences d'un enseignement renoué et de qualité. Cela s'est traduit par une articulation entre l'offre d'enseignement et les besoins de l'économie nationale en réduisant notamment la forte prédominance de l'enseignement général et en facilitant la mise en place de séries scientifiques, techniques, minières et industrielles. Cette politique doit être encouragée. C'est pourquoi, nous souhaitons qu'elle soit orientée davantage dans les formations qualifiantes à courte durée. Mieux, il faut aller dans le sens de construire des lycées techniques et professionnels ainsi que des instituts d'enseignement professionnels dans les régions en fonction de leurs potentialités et vocations premières.

Malgré ces mesures, qui faut-il le rappeler sont loin d'être exhaustives, les résultats sont plus que mitigés en raison de la croissance exponentielle de la démographie et des tensions du marché de l'emploi. C'est pourquoi, avons-nous considéré qu'il faut dans le sens de protéger davantage le secteur privé national.

### **B/ Pour une protection accrue du secteur privé**

On ne saurait ignorer qu'une économie faible ne favorise guère une création d'emplois. Or, au Sénégal, la faiblesse des ressources budgétaires, constituées essentiellement de prélèvements fiscaux pose la problématique de l'accroissement du volume des investissements par la création massive d'entreprises en vue d'élargir l'assiette fiscale.

Le rôle du secteur privé national, clé de voute du développement, est plus que central dans ce dispositif. Le secteur ne peut et ne doit jouer un rôle de faire valoir. L'urgence est à l'encadrement, à l'accompagnement, notamment par la structuration, la facilitation de la création d'entreprises et l'accès au financement.

Aucun pays ne peut bâtir une économie viable sans un secteur national privé fort, des entreprises citoyennes mues par le seul développement du pays. L'Etat du Sénégal doit davantage élargir les

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE / BAC

compétences dévolues au privé national, contribuer à la rencontre de l'université, de la recherche, de l'entreprise et des milieux financiers.

Dans les appels d'offres, la priorité doit être de favoriser le partenariat avec les groupes étrangers dans l'exécution des travaux pour un renforcement des capacités de nos artisans et un transfert de technologie. La capacité d'innovation, de création détermine le futur de l'entreprise sénégalaise, sa survie et sa compétitivité pour une maîtrise du marché intérieur, une conquête du marché régional et international. L'accroissement du nombre d'entreprises est un moyen de desserrer la pression fiscale. Il faut, à tout prix redéployer, réorienter l'entreprenariat vers des domaines d'activités vierges comme l'agro-alimentaire.

Nos entreprises nationales doivent être le levier de la croissance et du développement, une disposition clé pour la création d'emplois, l'accroissement des revenus, la stimulation du pouvoir d'achat. Une économie en décroissance ne porte guère les germes de l'emploi. De 1969 à nos jours, la désindustrialisation du pays n'a fait que s'accroître. La faiblesse du rythme de création d'entreprises locales et leur morosité ambiante ne favorisent guère l'émergence d'un secteur privé national fort capable de porter l'économie et le développement du Sénégal.

On constate que l'essentiel des ressources est capté par le secteur privé étranger. Les opérateurs de téléphonie, à eux seuls, capitalisent en chiffres d'affaires plus de 10% du PIB. Les banques, pour la plupart étrangères, en surliquidité peinent à accompagner les entreprises nationales. Faute de crédits, la plupart d'entre elles baissent pavillon. Les marchés sont là, beaucoup de demandes, mais l'offre peine à être satisfaites par les entreprises distancées par leurs concurrentes étrangères bénéficiant des largesses et de l'appui de leurs banques partenaires recevant directement l'ordre et l'incitation à les accompagner.

Les cimenteries, les sucriers, les assurances et industries extractives étrangères brassent beaucoup d'argent, mais malheureusement cet argent n'est pas réinvesti au pays, ni dans l'emploi ni dans la recherche. Beaucoup de sociétés étrangères bénéficient d'exonération fiscales malgré les chiffres faramineux qu'elles font, leur incidence sur l'emploi est sans importance d'où la nécessité pour l'Etat d'accompagner le secteur privé national. Une économie portée par un secteur privé national aurait, à partir de 2% de points de croissance, créé beaucoup d'emplois.

### Conclusion :

Le chômage au Sénégal est la résultante de plusieurs facteurs dont les principaux sont d'une part l'inadéquation de la formation avec les besoins du marché de l'emploi en ce que le même type de formation offert par nos écoles ne contribue pas à diversifier la main d'œuvre. D'autre part, la faiblesse du secteur privé national liée au manque d'investissements et d'accompagnement des entreprises est un frein évident à l'emploi.

De ce point de vue, diverses solutions sont envisagées : le besoin de reformer le système éducatif, d'encourager les métiers STEM (Science, technologie, ingénierie, mathématiques), d'investir dans la

## CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC

**Sujet :** Pensez-vous que l'Internet en général et les réseaux sociaux en particulier présentent des risques pour l'individu ?

### PROPOSITION DE CORRIGE

#### Exemple d'introduction

Le nombre d'utilisateurs d'Internet est en augmentation constante sur tous les supports : ordinateurs, tablettes, téléphones mobiles.

En 2012, selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) plus de la moitié de la population mondiale utilise Internet. Ils n'étaient que moins de 25% en 2007. En cinq ans, on a donc assisté à un développement spectaculaire de cet outil.

Près de 6 millions de personnes au Sénégal, aujourd'hui, sont inscrites sur les réseaux sociaux, selon une étude.

Il est inévitable de se poser la question suivante : face à cette pratique, qui se généralise, quels sont les risques, les dangers encourus par les utilisateurs ?

Sans occulter bien évidemment les côtés très positifs d'Internet, nous analyserons les différents types de risques en fonction de l'âge, mais surtout pour les plus jeunes.

#### Développement

Internet constitue un fantastique outil de recherches. On y trouve tout ce dont on a besoin et ceci, très rapidement, une connexion et un simple clic suffisent : il est possible d'accéder très vite à toutes les sortes d'informations dont on a besoin : actualités, météo, spectacles, itinéraires, achats... Les élèves peuvent faire des recherches pour leurs devoirs, les étudiants avoir accès à tous ou presque tous les documents dont ils ont besoin.

Des jeux, des photos, des clips, des films, de la musique : tout est disponible, accessible, gratuitement ou non. On peut visiter par exemple, un musée dans n'importe quelle ville du monde sans se déplacer !

Tout est possible désormais sur Internet.

Communiquer avec des amis ou une famille éloignée, s'en faire de nouveaux via des sites de rencontres, discuter, échanger des idées sur des forums, envoyer des e-mails, des photos, « chatter » : la liste n'en finit pas des possibilités offertes par cette nouvelle technologie.

On peut tout gérer à distance (comme son compte bancaire, ses achats au supermarché, sa déclaration de revenus...), et c'est un formidable gain de temps. Inutile de se déplacer, d'attendre à un guichet ou dans un bureau. Désormais les démarches se font de plus en plus par ce biais. Il est inutile de prolonger la liste des avantages d'Internet, nous les connaissons tous.

Ce dont on parle le plus actuellement, ce sont plutôt les dangers que présente cette utilisation.

Le risque d'addiction est évident : selon l'agence Médiamétrie, en 2012, les internautes restaient connectés au moins 1 h 25 par jour. Évidemment, il s'agit d'une moyenne, et les jeunes sont souvent plus « accro » que leurs aînés. Les jeux, les vidéos absorbent beaucoup du temps libre des plus jeunes, ce qui constitue souvent un motif d'inquiétude pour les parents ou les professeurs, temps pris au détriment du sommeil, des repas ou d'autres loisirs.

Un risque plus inquiétant concerne la gestion des données privées. En les diffusant sur Facebook par exemple, les internautes s'exposent : leur vie privée est dévoilée, ainsi que leurs activités, leurs préférences sexuelles, etc. Tout cela est du domaine privé mais, en appartenant à un réseau social,

cela devient public. Ces données personnelles peuvent être diffusées malgré les protections juridiques mises en place.

Les internautes peuvent devenir une cible de choix pour le marketing : qui n'a pas remarqué qu'en fonction des sites visités, on reçoit des spams, des publicités qui correspondent à nos recherches ou qui ont un lien avec elles ?

Il faut aussi être vigilant dans le domaine professionnel. Des employeurs peu scrupuleux peuvent prendre connaissance de votre profil, de vos goûts, de vos échanges, de vos relations. Dans un article du Monde du 2 novembre 2009, le directeur de l'agence e-reputation Hington et Klarsey révélait que presque tous les employeurs consultaient le profil internet des candidats à l'embauche ! Soyons conscients que la Toile offre et conserve des traces de nos activités.

De même, les droits des auteurs ne sont pas toujours respectés : on copie, on diffuse de la musique, des publications, alors que tout cela est encadré par des lois.

Mais le plus inquiétant des risques encourus concerne plutôt, comme le souligne l'article du site 20 minutes paru le 5 juillet 2011, c'est sûrement la connexion aux réseaux sociaux des plus jeunes et notamment à Facebook : « 59 % d'entre eux déclarent s'y connecter tous les jours et seulement 23 % des parents limitent leur durée de connexion. »

Les plus jeunes sont souvent démunis par rapport aux pratiques nuisibles sur le Net. Ils diffusent, sans se rendre compte des conséquences auxquelles ils s'exposent, leurs photos, leurs adresses ; ils peuvent devenir la cible de prédateurs sexuels, recevoir des insultes et être harcelés.

Récemment, le ministère de l'Intérieur français a évoqué la possibilité de mettre en place un permis d'Internet pour l'école primaire afin de guider les jeunes dans l'utilisation d'Internet en leur exposant les usages et les risques.

Au niveau européen, trente pays se mobilisent pour un développer un plan intitulé « Safer Internet », toujours dans l'intention de rendre l'Internet plus sûr pour les jeunes.

Certes, il existe un arsenal juridique pour la protection des citoyens. La Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés) est chargée de veiller entre autres à ce que l'informatique respecte les libertés individuelles et la vie privée de chaque citoyen. Elle doit examiner maintenant la protection des individus sur les sites de socialisation.

On le constate, les risques sont de tous ordres et il sera nécessaire sûrement dans un avenir proche d'adapter l'arsenal juridique aux plus récentes évolutions dans ce domaine.

## **Conclusion**

Les chiffres sont éloquentes : nous sommes de plus en plus nombreux à utiliser le Net, à faire partie de réseaux sociaux, professionnels ou non, et cela n'ira qu'en augmentant. Les risques existent et ils sont clairement identifiés, ils peuvent avoir parfois des conséquences dramatiques, surtout pour les plus jeunes, qui, livrés souvent à eux-mêmes, ne discernent pas la gravité des dangers. Doit-on pour autant toujours tenir un discours alarmiste au risque de saturer les jeunes et leurs parents d'interdictions ou de mises en garde et de développer la peur ? Proposer un apprentissage du Net en toute sérénité avec des moyens adaptés, notamment aux plus jeunes, voilà une perspective qui devrait rencontrer plus d'écho auprès des pouvoirs publics ou des éducateurs.

CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC

Sujet : Peut-on parler d'une indépendance de la justice au Sénégal ?

Technique constitutionnelle destinée à éviter le despotisme, le principe de la séparation des pouvoirs est consacré par tous les Etats favorables à la garantie des droits et libertés des citoyens. Au Sénégal, la constitution du 22 janvier 2001 mentionne sans équivoque que l'organisation et le fonctionnement de l'Etat reposent sur la séparation et l'équilibre des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Il y est également proclamé que le pays est attaché aux principes d'une gestion démocratique et décentralisée des affaires publiques.

Pourtant malgré la pertinence de ces dispositions, la question de l'indépendance de la justice se pose encore avec acuité, soulevée par les justiciables et ceux-là mêmes qui sont censés la rendre. Il semble que l'opinion publique ait depuis longtemps la conviction, vraie ou fausse, que les arcanes de la justice ne dispensent pas toujours que la justice et que les affaires portées à son appréciation sont réglées en amont.

C'est pourquoi, il est plus que légitime de poser la question de savoir si l'on peut parler d'une indépendance de la justice au Sénégal ?

Par crainte de prendre une position hâtive, partielle, faussée, dénuée de toute objectivité bref biaisée, il s'avère plus que nécessaire de cerner la question dans toutes ses dimensions. En effet, si l'indépendance d'une justice signifie ne plus être dépendant que de soi à l'exclusion de tout pouvoir fut-il législatif ou exécutif, de ses forces, de sa seule volonté, se prendre en charge comme une institution résolument tournée vers le bonheur et la prospérité des citoyens alors, force est de reconnaître que l'indépendance est une réalité, du moins pour peu qu'on s'intéresse aux textes. En revanche, analyser sous l'angle de sa mise en œuvre, il est permis d'en douter en raison de nombreux obstacles et imperfections qui rendent difficile son effectivité.

Autant dire, si l'indépendance se mesure à l'aune des garanties accordées aux magistrats dans l'exercice de leurs fonctions afin qu'ils jugent de manière objective et juste alors l'indépendance est une réalité (I). Mais, si on analyse le rôle du président de la République dans le fonctionnement de la justice et les garanties accordées aux magistrats, il sera plus que difficile de ne pas reconnaître l'indépendance de la justice au Sénégal est peu affirmée (I). Malgré l'existence de textes la consacrant (II)

### I / L'indépendance de la justice au Sénégal : une réalité textuelle

Il ressort de certaines dispositions de la Constitution que l'indépendance des magistrats vis-à-vis des autres pouvoirs ne fait l'ombre d'aucun doute (A). Au plus des garanties, notamment le principe de l'immovibilité, leur sont accordées pour mener à bien leur mission (B)

### A/ L'affirmation constitutionnelle de l'indépendance de la justice vis-à-vis des autres pouvoirs

En tant qu'Etat de droit, le constituant sénégalais a proclamé l'indépendance de la justice tant dans le préambule que dans le corpus constitutionnel. Le respect et la consolidation de d'un Etat de droit supposent que tous les citoyens (gouvernants comme gouvernés) soient soumis à des règles sous le contrôle d'une justice impartiale et indépendante. L'indépendance ne signifie par impartialité.

Celle-ci consiste à juger et raisonner de manière objective et juste c'est-à-dire en faisant attention à ne pas laisser son intérêt personnel, ses préjugés, ses valeurs culturelles ou croyances religieuses influencer sa décision

Si l'indépendance signifie absence totale de soumission à toute autorité ou tout organe voire au contrôle ou à l'influence d'une autre personne, il faut alors admettre l'existence d'une justice indépendante au Sénégal. Des textes, il apparait de façon claire que ni le législateur ni le gouvernement ne peuvent censurer les décisions des juges ou leur adresser des injonctions encore moins se substituer à eux dans l'exercice de leurs fonctions. Au-delà de ces aspects d'autres éléments caractérisant l'existence ou la réalité de l'indépendance sont à noter. Ainsi aux termes de l'article 88 de la Constitution sénégalaise, le pouvoir judiciaire est un organe indépendant doté d'une mission spécifique dans laquelle ne peuvent, en principe, intervenir les autres pouvoirs. Le pouvoir juridictionnel est placé sur le plan que le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif.

L'indépendance de la Cour des Comptes n'est plus à contester. Elle est chargée, en toute indépendance, de contrôler les comptes publics, d'assister le gouvernement et le parlement dans le contrôle de l'exécution des lois de finances. Pour le Conseil Constitutionnel, son indépendance résulte de son statut, en particulier ses décisions ne sont susceptibles d'aucun recours et s'imposent à toutes les autorités administratives et politiques (art 92).

A coté des ordres juridictionnels, judiciaires, administratifs et constitutionnels, il est institué une haute Cour de Justice chargée de connaître de la responsabilité des ministres pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

#### **B/ La consécration législative de garanties accordées aux magistrats dans l'exercice de leurs fonctions**

Avant d'en venir à ces garanties, il faut souligner qu'indépendamment de la formulation constitutionnelle, la justice tend à s'ériger en un véritable pouvoir. Cette évolution se manifeste de plusieurs manières. D'une part, le développement d'un droit essentiellement fondé sur les droits fondamentaux renforce incontestablement la figure du juge. D'autre part, la pénalisation de la vie sociale tend à se développer. Et que sur le plan international, l'affaiblissement de l'idée de souveraineté conduit à une internationalisation du droit pénal dont la Cour Pénale Internationale représente l'une des traductions les plus éclatantes.

Sous réserve de ces précisions, il faut dire que pour les principes assurant l'indépendance de la justice, on peut citer et ce sans prétendre à l'exhaustivité le principe de l'immovibilité du juge et du principe de l'irresponsabilité et de l'irrécusabilité des magistrats du parquet.

D'un point de vue constitutionnel c'est surtout l'indépendance des magistrats qu'il convient de garantir car c'est d'eux que dépend la liberté des personnes. Ainsi, la Constitution sénégalaise pose, en son article 90, le principe de l'immovibilité du juge. Par ce principe, les juges ne peuvent être déplacés d'une juridiction à une autre sans leur consentement, même si c'est en avancement. Il y'a là déjà une garantie importante : le magistrat du siège ne peut faire l'objet d'une mutation d'office qui serait destinée à l'empêcher de participer au jugement d'une affaire. Au-delà de ce principe, les magistrats jouissent d'autres garanties et pas des moindres. Leur recrutement se fait par voie de concours. Ce qui est de nature à assurer leur indépendance. S'y ajoute le caractère non renouvelable et irrévocable du mandat des juges constitutionnels.

Pour les magistrats du parquet même s'ils sont soumis au respect de la hiérarchie, il est à souligner que cette soumission est théorique en ce qu'il jouit d'une liberté quasi certaine à l'occasion d'un procès où il est partie. C'est ce que traduit l'adage « la plume est servie mais la parole est libre ». Ce qui signifie qu'il ne peut poursuivi pour les propos tenus lors d'un procès ou les poursuites déclenchées même si à la suite du procès la personne poursuivie bénéficie d'un non lieu. Quant au

## **CONCOURS DES SOUS-OFFICIERS DE LA GENDARMERIE/BAC**

principe d'irrécusabilité, il faut dire que le magistrat du parquet ne peut être récusé par la ou les personnes poursuivies.

### **II/ Une indépendance difficile dans sa mise en œuvre**

Elle trouve son explication d'une part dans l'insuffisance des garanties (A) et d'autre part l'emprise du Président sur les magistrats (B)

#### **A/ L'insuffisance des garanties assurant l'indépendance des magistrats**

Pour rappel, d'après la théorie de la séparation des pouvoirs, l'une des grandes fonctions étatiques est la fonction judiciaire ou juridictionnelle, qui consiste à trancher les contestations concernant l'application de la loi à des cas particuliers. On désigne parfois les organes chargés de cette fonction par l'expression « pouvoir judiciaire ». Néanmoins, il s'agit d'une tradition pour les pays de tradition française, d'une fonction subordonnée, précisément parce qu'elle consiste dans l'application de la loi. Ce n'est pour rien qu'en France, on parle « d'autorité judiciaire ». La fonction juridictionnelle est normalement exercée par les tribunaux qui rendent des jugements ou arrêts.

Cette précision faite, il faut dire qu'une bonne analyse des garanties assurant l'indépendance des magistrats permet de se faire à l'idée qu'elles ne sont pas des garanties suffisantes. Pour preuve, le principe de l'inamovibilité consistant à ne pouvoir déplacer le magistrat du siège sans son consentement est assorti d'une exception. Laquelle exception le vide de toute sa pertinence. En effet, il ressort de la loi organique relative au statut des magistrats que le magistrat ne peut être déplacé sauf si la nécessité du service public l'exige.

Comme les autres fonctionnaires, les magistrats ont vocation à faire carrière c'est-à-dire à occuper des postes de plus en plus élevés à l'intérieur de la hiérarchie judiciaire. Par là, le risque existe donc que le pouvoir tente de faire pression sur les magistrats, et en particulier les magistrats du siège, en leur promettant des promotions intéressantes.

Au-delà de cet aspect, il faut noter que l'interdiction faite au pouvoir exécutif de s'immixer dans les décisions n'est pas absolue. En effet, la grâce qui est une faveur par laquelle le chef de l'Etat dispense un condamné frappé d'une condamnation irrévocable et exécutoire de subir tout ou partie de sa peine ou par laquelle il substitue une peine plus douce à celle normalement encourue est consacrée au Sénégal. Or, nous considérons que la grâce est une atteinte à la séparation des pouvoirs donc à l'indépendance des juges car permettant au Président d'anéantir, par une décision souveraine, une sentence judiciaire. Pour peu que le Président soit de mauvaise foi, il peut en user non pour tempérer la sévérité de la loi en certains cas mais pour régler des problèmes personnels.

#### **B/ Un conseil de la magistrature sous la dépendance du Président de la République**

Le Président de la République est garant de l'indépendance. A cet effet, il est assisté par le Conseil Supérieur de la magistrature. Le hic est que c'est le Président qui nomme non seulement les membres mais aussi le président. Le rôle consiste essentiellement à donner des avis pour toutes mesures importantes concernant la gestion des carrières des magistrats. Mais ces avis ne sont que consultatifs donc ne lient pas le Président et la décision définitive est une prérogative exclusive du Chef de l'Etat. Par là, le Président a une véritable emprise sur la carrière des magistrats et notamment sur des magistrats du siège. Ce qui est de nature à détériorer les relations entre le pouvoir judiciaire et le pouvoir exécutif.

En tant que Président du Conseil supérieur de la magistrature, le chef de l'Etat nomme et dégomme les magistrats sur proposition de son ministre de la justice, vice-président dudit conseil. Avec ce

**SUJETS D'APPLICATIONS**

**RECHERCHES**

**EXERCICE 2**

Appréciez ces propos de **Rémy de GOURMONT** « La haine est bonne ; la haine est réconfortante. Celui qui n'a pas senti la haine ne sait pas combien cela rend la vie meilleure et fière. À défaut de haine, il faut avoir beaucoup de mépris. »

**EXERCICE 3**

Selon **Emil CIORAN** : « Tout ce qui nous gêne nous permet de nous définir. Sans infirmités, point de conscience de soi. » Partagez vous son opinion ?

**EXERCICE 4**

Expliquez ces propos d'**Oscar WILDE** : « Il ne faut jamais écouter. Écouter est une marque d'indifférence vis-à-vis de vos auditeurs. »

**EXERCICE 5**

Le droit doit-il se contenter de suivre l'évolution des mœurs ?



## EPREUVE DE DISSERTATION CULTURE GÉNÉRALE

**Sujet :** « Comme pour la plupart des pays du tiers monde, le Sénégal connaît le problème des « enfants de la rue ». Après avoir dit qui sont ces enfants en difficulté, vous essayerez de donner les raisons de leurs souffrances avant de proposer des solutions à leur situation. »

**Thème :** « Les enfants des rues »

### A/ Piste pour la compréhension du sujet et de la consigne

- a) De quoi s'agit-il ? (Quelle est la problématique soulevée dans ce sujet ?) Analyse de la difficile situation des enfants de la rue au Sénégal particulièrement et dans la plupart des pays du tiers monde en général.
- b) La consigne. Identifier ces enfants en difficulté, donner les raisons de leur errance et proposer des solutions pour juguler leur état misérable.

### B/ Le Plan d'ensemble

- **1<sup>re</sup> partie :** exposition de la situation des enfants de la rue au Sénégal en particulier.
- **2<sup>e</sup> partie :** analyse des causes et des présumés responsables, montrer les conséquences de ce problème des enfants de la rue.
- **3<sup>e</sup> partie :** propositions de moyens à mettre en œuvre pour mettre fin à cette situation.

EPREUVE DE DISSERTATION CULTURE GÉNÉRALE

**Sujet :** « Beaucoup de jeunes enfants, dans le monde, doivent gagner leur vie en travaillant. Que pensez-vous de cette situation. Quelles solutions préconisez-vous pour y remédier ? »

EPREUVE DE DISSERTATION - DUREE 3 HEURES

**Sujet :** « Une jeunesse responsable et patriote ne doit pas se contenter d'un rôle de spectateur face à l'effort de développement de la nation ». Selon vous, de quelle manière les jeunes peuvent-ils contribuer au développement de leur pays. »

*Piste à suivre pour la correction*

**Thème :** Responsabilité et patriotisme des jeunes

A/ Piste pour la compréhension du sujet et de la consigne

a) De quoi s'agit-il (quelle est la problématique soulevée dans ce sujet ?) Il s'agit du jeune face à son devoir de responsabilité et de patriotisme au service de la nation.

b) La consigne. Il est demandé de voir comment le jeune par son sens des responsabilités et son patriotisme peut participer au développement de son pays.

B/ Le Plan d'ensemble

1<sup>re</sup> partie : Définition des notions de responsabilité et de patriotisme.

2<sup>e</sup> partie : Quels sont les domaines de la vie nationale où le jeune peut et doit exercer sa responsabilité, son patriotisme.

**CONCOURS DES SOUS- OFFICIERS DE LA GENDARMERIE /BAC**

**EPREUVE DE DISSERTATION CULTURE GÉNÉRALE**

**Sujet :** « *Beaucoup de jeunes choisissent aujourd'hui le chemin de l'émigration. Quelles sont les raisons de ce phénomène ? » Leur donnez-vous raison ? »*

*Piste à suivre pour la correction*

**thème :** L'émigration des jeunes

A/Piste pour la compréhension du sujet et de la consigne

a) De quoi s'agit-il (quelle est la problématique soulevée dans ce sujet ?) Il s'agit d'un phénomène du moment qui touche les jeunes du pays : l'émigration. Un choix dicté par la situation qu'ils vivent.

b) La consigne. Il est demandé d'exposer les motifs de ce choix et de justifier ou non la décision des jeunes.

B/Le Plan d'ensemble

1<sup>re</sup> partie : Les causes de l'émigration des jeunes vers les pays européens. Situer les responsabilités face à ce qui est considéré comme un fléau (parents, Etat, société ...)

2<sup>e</sup> partie : Exposer les conséquences qui peuvent découler de cette émigration.

3<sup>e</sup> partie : Prendre parti pour ou contre cette jeunesse qui émigre en proposant des solutions.